



Bulletin annuel 12 & 13 Années 2008 – 2009



**Association pour la sauvegarde
du Château de Montfort**

ISSN 1291 6692

Siège social: Mairie de Montigny-Montfort 21500



Couverture: Daniel Tessède - Tél: 06 81 23 70 60
Mars 2010

BULLETIN ANNUEL N°12 et 13

2008-2009



INDEX

•	LE MOT DU PRÉSIDENT.....	page 2
•	LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.....	page 2
•	RAPPORT MORAL (SAISON 2008).....	page 3
•	RAPPORT MORAL (SAISON 2009).....	page 7
•	LES ADHESIONS (La Trésorière).....	page 17
•	BILANS COMPTABLES 2008 et 2009 et BUDGET PREVISIONNEL 2010.(La Trésorière).....	page 18
•	LES VISITES (La Trésorière et Guide).....	page 20
•	LES DEBLAYAGES (Michel Paquet d'après André Cherblanc).....	page 22
•	LES CARREAUX DE PAVEMENT (Alain Rousselet).....	page 34
•	LE PROJET DE RESTAURATION (Michel Paquet d'après André Cherblanc).....	page 36
•	LA VOUTE DE LA CHAPELLE (Alain Rousselet).....	page 40

La reproduction de tout ou partie des textes, dessins ou photos est interdite.

La plupart des photographies sont d'Alain Rousselet. Quelques autres sont d'André Cherblanc, de Mathieu ou René Dubost, de Gérard Poullain ou de Daniel Tessèdre.



ISSN 1291 6692

Association pour la sauvegarde
du château de Montfort

Siège social : Mairie 21500 Montigny-Montfort

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chères adhérentes, chers adhérents,



Ceux qui ont suivi notre association depuis ses débuts me connaissent puisque j'en ai été le Président depuis sa création en 1996 jusqu'au 10^{ème} anniversaire en 2006. Je pensais avoir pris ma retraite de ce poste que j'avais quitté volontairement estimant une décennie de présidence suffisante.

Mais la vie en a décidé autrement. Il y a eu un avis de tempête en 2008 sur Mons Forti, je dirais même mieux, un tsunami. L'Assemblée générale extraordinaire a tranché dans le vif et, suite à l'élection des administrateurs, il a fallu élire un Président et, contre ma volonté première, pour ne pas compliquer les choses, j'ai fini par accepter de nouveau le poste qui, je l'espère de tout cœur, pourra être repris, si possible, par un plus jeune.

Fort heureusement, suite à cela, tout s'est remis en ordre, du tsunami on est revenu à une mer d'huile, une équipe de bénévoles réduite mais solide et pleine d'ardeur s'est reconstituée et un travail, que je nommerai de considérable, a été effectué durant le printemps, l'été et l'automne 2009. Vous en trouverez le détail dans ce bulletin.

Le nombre d'adhérents est quasiment revenu à ce qu'il était auparavant et nous avons recruté des maçons, certes amateurs mais chevronnés et bénévoles et qui savent prendre des initiatives. Le nouveau coordinateur des travaux vous fait part dans ce bulletin des travaux effectués cette année et des travaux à venir, il est plein d'entrain et d'espoir et, comme "un bonheur n'arrive jamais seul !", une nouvelle exceptionnelle nous tombait du ciel : un nouvel échafaudage, tout neuf, allait pouvoir être acheté grâce à la Fondation Le Roch-Les Mousquetaires qui nous a versé l'intégralité de la somme nécessaire. Aujourd'hui, l'échafaudage est livré et ce fut notre cadeau de Noël !

C'est donc dans de très bonnes conditions que l'association MONS FORTI repart, (si tant est qu'elle ce soit arrêtée, en fait, seul un nouveau Conseil d'administration a été élu, un nouveau Président et un nouveau coordinateur des travaux).

Un seul bémol peut-être, la recherche jusque là infructueuse d'une ou plusieurs personnes volontaires pour assurer les visites dominicales d'été. Par conséquent, si parmi les lecteurs de ce bulletin, quelques-uns ou quelques-unes d'entre vous se sentent une âme de guide ou connaissent une personne susceptible d'être intéressée, qu'il nous fasse signe.

Sur ce, je vous souhaite une bonne lecture et une bonne année 2010 au château ou ailleurs.

Alain ROUSSELET

Liste et fonction des membres du conseil d'administration

16 membres renouvelables par tiers tous les ans.

Alain ROUSSELET, Président ;
Michel PAQUET, Vice-Président ;
Anne-Marie DUQUESNE, Secrétaire ;
Bernard MAIGNOT, Secrétaire adjoint ;
Renée PAQUET, Trésorière ;
Marie-France PIOT, Trésorière-adjointe ;
André CHERBLANC, Coordinateur travaux ;
Yvonne CHEVALLOT ;

Mathieu DUBOST ;
Jeanine FEBVRE ;
Philippe MURIOT ;
Marcel PARISOT ;
Maurice RICHARD de VESVROTTE ;
Daniel TESSEDE ;
Ghislaine VERSEAU.
Jean-Michel COLLIN ;

RAPPORT MORAL

Saison 2008. par un collectif du Conseil d'Administration :

A la fin de 2008, il n'y a pas eu de rapport moral du fait de la démission du président John APPLETON, mais l'association en 2008 a continué d'exister et le présent rapport a été rédigé par un collectif du CA pour réparer ce manque d'information.

11 avril 2008 : Visite des Autorités au château. Sont présents : Madame Isabelle DENIS, Conservateur des Monuments Historiques et son collaborateur, Monsieur Joël MAÎTRE D'HÔTEL de la DRAC Bourgogne (Direction Régionale des Affaires Culturelles), Monsieur Jean-Christophe LORNET du SDAP (Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine), Madame Marianne MATHIS du Conseil Régional et, pour l'Association, John APPLETON Président, André CHERBLANC, Michèle CLERC, Bernard MAINGARD, Renée et Michel PAQUET, Marie-France PIOT, Gérard POULAIN et François STOCKY. Longues discussions et conseils sur les travaux à entreprendre en 2008 pour la restauration. Les arguments des autorités ainsi que les autorisations nous parviendront bien plus tard par lettres à la suite d'une erreur d'adressage.

12 avril 2008 : Journée « coup de poing »



11 avril, visite des autorités sous la pluie.



12 avril, dégagement des éboulis de la citerne avec André Cherblanc, Michèle Clerc et Gérard Poullain



17 mai, dégagement du mur en pierres sèches.



17 mai, dégagement de la citerne avec André Cherblanc, François Trébuchon et Thibault Godemet



14 juin, une équipe de déblaiement



14 juin, dégagement du châtelet d'entrée de la basse cour sous la pluie avec Gérard Vincent et Yvonne Chevallot

Jean-Michel COLLIN est juché sur la tondeuse pour égaliser les espaces herbus de la basse-cour. Sous les conseils d'André CHERBLANC une équipe vide la citerne des éboulis qui l'obstruent, travail difficile dans la boue ; une autre équipe dégage la terre et les blocs du mur de soutènement en pierres sèches de la plate-forme d'accès aux meurtrières du mur sud, côté ouest de la basse-cour et une autre équipe poursuit le dégagement de la salle des cuisines sous la chapelle.

17 mai 2008 : Journée « coup de poing »

Entretien des espaces, dégagement du mur en pierres sèches de la plate-forme le long du mur sud de la basse-cour ainsi que l'intérieur de la tour gauche du châtelet d'entrée, dégagement de la citerne.

14 juin 2008 : Journée « coup de poing »

Entretien du site, dégagement du mur en pierres sèches, déblaiement de la tour gauche du châtelet d'entrée de la basse-cour, déblaiement de la citerne. Préparation du site pour le spectacle du 28 juin.

28 juin 2008 : Soirée festive. Trouvères et troubadours

Pour perpétuer notre soirée festive du début d'été, Michèle CLERC s'est mise en relation avec une troupe du midi qui s'est proposée pour assurer la soirée. C'est sur le thème des conteurs et autres poètes du moyen âge, adapté au cadre du château, que s'est déroulé le spectacle.

La soirée a commencé avant la nuit dans la cour intérieure, devant la salle de garde et a pris tout son intérêt une fois la nuit tombée avec les éclairages et les ombres de la muraille ruinée.

Le nombre de spectateurs n'a pas été celui que nous espérions, peut être parce que les parents ont écouté leurs enfants qui sont plus enclins à aller voir un spectacle féérique.

9 juillet 2008 : Visite du SRA : Visite sur le site du château de

Elisabeth PIGEAU du Service Régional d'Archéologie qui n'avait pu venir à la visite des autorités du 11 avril.

.. juillet 2008 : Castellologie de Bourgogne. A signaler la parution

d'un article sur le château de Montfort dans la revue « Actes des journées de castellologie de Bourgogne ». L'auteur en est Max JOSSERAND qui s'est forgé une spécialité sur les ponts-levis en publiant déjà un livre sur ce thème à la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône ; il est venu étudier, il y a quelque temps, avec Alain ROUSSELET et André CHERBLANC le pont-levis détruit de Montfort qui a été remplacé par le comblement du fossé. André CHERBLANC, pour bien faire comprendre le fonctionnement d'un tel pont à bascule, a construit une maquette exposée certaines fois dans la salle basse de la tour Amélie

Cet article illustré de dessins et de photos couleurs est très intéressant mais on aimerait plus d'explications sur certains détails évoqués. On espère un article d'André CHERBLANC un jour dans ce bulletin.

28 juillet-2 août 2008 : Semaine de travaux collectifs :

Comme les dernières années la semaine de travaux collectifs a réuni bon nombre de bénévoles qui ont œuvré sur plusieurs chantiers, orientés plutôt vers le déblaiement que vers la restauration (à part la citerne), du fait que nous avions interdiction de travailler en hauteur avec notre échafaudage hors normes de sécurité.

On peut résumer les travaux de la semaine ainsi :

- Poursuite des déblaiements dans la salle des cuisines sous la chapelle ; notre archéologue André CHERBLANC vous en dit plus dans ce bulletin. On a encore trouvé des carreaux décorés.
- Confection et mise en place de cintres pour la reconstitution de la partie éboulée de la voûte de la citerne. Puis pose de pierres de voûte en hérisson ; pose des pierres du regard de puisage et le tout jointoyé par un mortier de chaux.
- Poursuite des déblaiements dans la tour gauche du châtelet d'entrée de la basse-cour.
- Préparation du terrain pour l'édification, près de l'entrée de la basse-cour, du chalet commandé par John APPLETON, chalet devant servir de local d'accueil provisoire pour les visiteurs. Une personne, François TREBUCHON, aidée occasionnellement par John APPLETON et Michel PAQUET, dégage et aplanit un carré de terrain ; le chalet édifié à cet endroit engagera trop la vue sur le château mais le manque de personnes dédiées pour cette implantation ne nous a pas donné les moyens de l'édifier à un endroit plus discret qui aurait nécessité des déblaiements importants.
- Entretien du site, abattage d'un arbre qui dégradait les restes du mur à l'angle sud-ouest de la cave aux 7 piliers.
- Entretien du jardin médiéval.



Affiche réalisée par Daniel Tessède
qui a été placardée
dans les villes et villages voisins



28 juillet-2 août

Dégagement de la cuisine sous la chapelle

Aline Thierry
Pauline Pitoizet
Christelle Boissard

André Cherblanc
François Stocky
Pauline Pitoizet
Chantal Broisseau
Aline Thierry
Mathieu Dubost



Reconstitution de la voûte de la citerne

Après la pose des cintres, pose du coffrage de la voûte

Disposition des pierres de voûte en hérisson et confection du regard de puisage



Nettoyage et dégagement de la tour gauche du châtelet d'entrée de la basse cour par Antoine Poulain et François Stocky

François Trébuchon
nivellant le sol pour l'implantation du local d'accueil des visiteurs



A la découverte de Mont-Saint-Jean





André Cherblanc amène le monte charge



Le stand de Daniel et Gilberte Pigeon avec le Loup garou



Le stand de vente des produits de l'association



Gérard Vincent et Jean Morin montent le plancher du chalet

Les travaux ont été coupés par la partie détente avec la visite de Mont-Saint-Jean et en particulier de l'église, sur l'invitation des Amis de Mont-Saint-Jean et sous la conduite de notre adhérent Pierre De la TOUR d'AUVERGNE.

On ne peut pas faire un compte-rendu, même succinct, sans parler de nos adhérentes qui se dévouent avec le peu de moyen mis à leur disposition, non pas pour restaurer le château mais pour restaurer tout ce monde là.

Le soir du 2 août, Alain ROUSSELET projette un diaporama de l'association.

24 août 2008 : André CHERBLANC amène au château un monte charge de récupération pour permettre le déblaiement de la partie gauche du fossé d'entrée du château, déblaiement dont nous avons déjà une autorisation ancienne du SRA (Service Régional de l'Archéologie)

13 septembre 2008 : Journée « coup de poing » :

- Rangement et stockage des différents matériaux de récupération.
- Préparation de l'emplacement du chalet d'accueil des visiteurs qui a été réceptionné le 21 août et qu'il va falloir monter. Pour ce faire, John APPLETON a disposé des plots de béton sur lesquels le plancher bois doit s'appuyer.
- Préparation du site pour les journées du patrimoine.

20-21 septembre 2008 : Journées du patrimoine :

Samedi matin beaucoup de travail, les portes doivent être ouvertes à 14 h pour l'accueil des premiers visiteurs. Installation des stands buvette, gaufres, plus celui de la vente d'ouvrages de l'association, installation de panneaux sur lesquels sont affichées des photos agrandies de la vie de l'association, derniers nettoyages du site.

Daniel et Gilberte PIGEON ont apporté un petit stand de marionnettes habillées moyen âge, à côté, le loup garou dans une cage. Ils fournissent des déguisements pour ceux qui veulent se faire prendre en photo devant le château.

Les visites sont assurées par John APPLETON, Michèle CLERC et Renée et Michel PAQUET. Un public assez nombreux est venu (*Voir article sur les visites*).

Pendant les visites, Gérard VINCENT et Jean MORIN installent le plancher du chalet d'accueil des visiteurs sur les plots disposés par John APPLETON, Bernard MAINGARD et François TREBUCHON dégagent et confortent les restes de murs de la partie gauche du châtelet d'entrée de la basse-cour.

Le dimanche soir, après le départ du dernier visiteur, les bénévoles se retrouvent autour d'une table pour trinquer avec le champagne offert par Monique FÉRIES qui, malheureusement, est déjà partie.

26 septembre 2008 : lettre de la DRAC nous attribuant le rattrapage de notre subvention 2007 (3030€) mais rien pour la demande de subvention 2008.

11 octobre 2008 : Journée « coup de poing » :

- Montage du plancher du chalet d'accueil des visiteurs.
- Rocailage des murs de la salle des cuisines sous la chapelle.
- Jardinage d'automne.

20 octobre 2008 : Envoi aux adhérents de la convocation à l'AG :

8 novembre 2008 :

Assemblée Générale

A la fin de l'année l'ensemble du Conseil d'Administration ayant démissionné, il n'y a pas eu de compte rendu de l'Assemblée Générale.

13 novembre 2008 : Démission du président John APPLETON pour raison personnelle et incompatibilité de point de vue.

10 avril 2009 : Lettre de la Fondation LE ROCH LES MOUSQUETAIRES :

A la suite des démarches entreprises par Renée et Michel PAQUET auprès de la fondation LE ROCH LES MOUSQUETAIRES et des fabricants d'échafaudages aux normes de sécurité, cette lettre, avec copie au maire de Montigny-Montfort, nous apprend qu'une allocation de 15500€ nous est attribuée pour l'achat d'un échafaudage selon un devis préférentiel de la société ABC MINET.

29 avril 2009 : Envoi aux adhérents de la convocation à l'A G Extra

6 juin 2009 : Assemblée Générale Extraordinaire

Se reporter au compte rendu de l'A G Extra qui a été adressé à tous les adhérents.

RAPPORT MORAL

Saison 2009 par Alain ROUSSELET, président du Conseil d'Administration :

Je qualifie cette saison 2009, sans prétention aucune, d'intense.

Comme chaque année l'activité s'est poursuivie durant l'hiver et le printemps avec seulement quelques bénévoles et ce jusqu'au 27 Avril (date des derniers travaux enregistrés) ensuite est venue l'Assemblée générale extraordinaire et l'élection du nouveau Conseil d'administration et du nouveau bureau.

(Pour l'identification des bénévoles cités par leur prénom dans ce rapport, se reporter à la liste ci-après où ils sont répertoriés par ordre alphabétique des prénoms).

Alain ROUSSELET, Aline THIERY, André CHERBLANC, Bruno LACHAUME, Christiane ROUSSELET, Eric TERRAL, Gérard POULLAIN, Gérard VINCENT, Ghislaine VERSEAU, Jean-Michel COLLIN, Jean MORIN, Jean VARNIER, Ludovic ACHARD, Marie-France PIOT, Mathieu DUBOST, Michel PAQUET, Pierre GIRAULT, Renaud LAUNAY, Renée PAQUET, Robert BROISSEAU, Yvonne CHEVALLOT,, . Quelques bénévoles occasionnels peuvent ne pas être cités, qu'ils veuillent bien m'en excuser.

Avant l'Assemblée Générale Extraordinaire :

7 février 2009 : André, Alain, Christiane

- Abattage et tronçonnage d'arbres à droite de la grille d'entrée afin de libérer une place pour déverser les déblais du grand fossé.

24 février : André et Alain

- Finitions pour la mise en fonction du monte-charge du grand fossé à gauche de l'entrée du château.

6 mars :

- Réglage définitif du monte-charge et montée des premières charges de pierres.

Je tiens à signaler ici le travail considérable d'André Cherblanc, tout au long de l'hiver, pour fabriquer le monte-charge à partir d'un monte-bottes agricole : rallongement du bâti, rallongement de la chaîne, automatiser et surtout mise en place de l'ensemble à partir du haut du fossé....que de patience et d'ingéniosité et cela réalisé en très grande partie seul !

14 mars : André, Aline, Alain

- Démarrage de déblaiement du fossé.

27 mars : Réunion du Conseil d'Administration très houleuse et décision d'une Assemblée Générale Extraordinaire.



Le monte charge, après mise au point et essais est prêt à fonctionner



André Cherblanc et Gérard Poullain attaquent les éboulis provenant du trou de la courtine et mettent au jour des blocs architecturaux provenant de la salle des gardes.

1^{er} avril : André, Alain

- Déblaiement dans la citerne .

8 avril : André, Gérard P, Alain

- Déblaiement dans le fossé et découverte de différents blocs architecturaux.

18 avril : André, Aline, Eric, Alain

- Déblaiement fossé et découverte d'une clef de voûte sculptée au décor de feuilles de lierre.

20 avril : André, Christiane, Alain

- Déblaiement fossé.

27 avril : André, Aline, Eric

- Déblaiement fossé.



André Cherblanc, Eric Terral et Aline Thierry dégagent les éboulis sous le trou de la courtine et mettent au jour une clef de voûte provenant de la salle des gardes.

La clef de voûte brisée mise au jour.



6 juin : Assemblée Générale Extraordinaire.

Se reporter au compte rendu adressé à chaque adhérent.

Après l'Assemblée Générale Extraordinaire :

Le Printemps très pluvieux a interdit tous travaux de tonte, aussi nous nous retrouvons avec des pelouses (basse-cour et parking) transformées en prairie de fauche. Nous ferons appel à Pierre Chevallot pour une fauche difficile même avec un engin agricole. Merci à Pierre pour ce travail bénévole. Malgré tout, derrière cela nous devons faire face à de nombreux passages d'herbe couchée et tous les endroits inaccessibles à la faucheuse. C'est donc armés de débroussailleuses, moto-faucheuse, etc... puis ce sera « les foins » avec fourches et remorque du tracteur, puis le désherbage des allées ... ouf...j'en ai fini... sur ce chapitre. !!!



Les foins dans la basse cour

Nos faneuses, Christiane Rousselet et Yvonne Chevallot, au tracteur : André Cherblanc.

Gérard Vincent à la débroussailleuse



12 juin : André et Alain, allons rendre visite à l'entreprise E.R.B. de Senailly au cours de laquelle nous expliquons à M. Godemet nos problèmes et la décision du C.A. d'annuler les travaux de pose d'une herse beaucoup trop coûteux pour notre association. Monsieur Godemet nous déclare comprendre très bien cela. Nous lui demandons alors combien on devait pour toutes les études préliminaires effectuées, les plans etc... il nous déclare alors que nous ne lui devons rien. **Un énorme merci à M. Godemet** qui nous décharge d'un gros problème et nous ne manquerons pas de nous adresser de nouveau à E.R.B. si besoin est. Suite à cette entrevue M. Godemet nous fait visiter très aimablement les nouveaux locaux auto-construits à 90 % et nous entretient du fonctionnement de cette dynamique entreprise qui intervient aux quatre coins de l'Hexagone pour des travaux très pointus et que beaucoup d'entreprises ne peuvent ou ne veulent réaliser.

Durant tout le mois de Juin, nous avons travaillé sur les problèmes d'herbe, aussi je n'en ferai plus ci-dessous mention.

24 juin : André et Alain

. Démontage de l'échafaudage au dernier étage de la Tour Amélie monté depuis le début de l'association et nettoyage de cette salle à ciel ouvert, encombrée de gravats.

Signalons ici, encore un important travail d'André qui a changé toutes les serrures du château et il y en a beaucoup... !

27 juin : Journée de travail

André, Christiane, Yvonne, Gérard P, Gérard V, Robert, Aline, Alain

- . Déblaiement fossé
- . Travaux sur l'enherbement

30 juin : Visite de 40 élèves des écoles primaires de Villaines en Duesmois et Savoisy assurée par Renée, Michel et Alain. *(A signaler ici la rareté de ce type de visites pourtant très intéressantes et très appréciées des enfants et pour lesquelles nous sommes à la disposition des enseignants pour toute demande.)*

10 juillet : Avec André, Alain et M. Lornet représentant de l'Architecte des Bâtiments de France, nous recevons le représentant du fabricant d'échafaudage A.B.C. MINET pour finaliser le devis déjà fourni. M. Lornet donne également son avis positif pour différents travaux que nous lui proposons.

Ce même jour Gérard P et Robert travaillent sur le site.

11 juillet : André, Gérard P, Gérard V, Eric, Robert, Mathieu et ses parents, Alain.

. Démontage du reste d'échafaudage dans la salle des gardes, démontage du passage provisoire au-dessus de l'entrée ogivale qui avait permis l'accès à la tour de l'Est pendant les travaux de consolidation. La tour de l'Est n'est donc plus accessible pour le moment. Déliage du mur Ouest de la basse-cour, déblaiement du fossé, finitions sur le chalet acquis en 2008.

11 juillet à 14 heures : Réunion du C.A. salle de la Mairie

20 juillet au 1^{er} août : Quinzaine de travaux :

C'est un maximum de 12 personnes, suivant les jours, qui interviennent sur le site durant cette période. Entente, bonne humeur, convivialité règnent durant ces 15 jours et chacun choisit le travail qui lui convient le mieux. En résumé : excellents résultats à tous points de vue !

Travaux réalisés :

. Remontage du mur de façade de la tour à gauche d'entrée de la basse-cour.

. Déblaiement du fossé et criblage de la bonne terre pour utilisation ultérieure.



27 juin. Christiane Rousselet, Robert Broisseau, Yvonne Chevallot et Aline Thierry déblaient les éboulis du fossé.

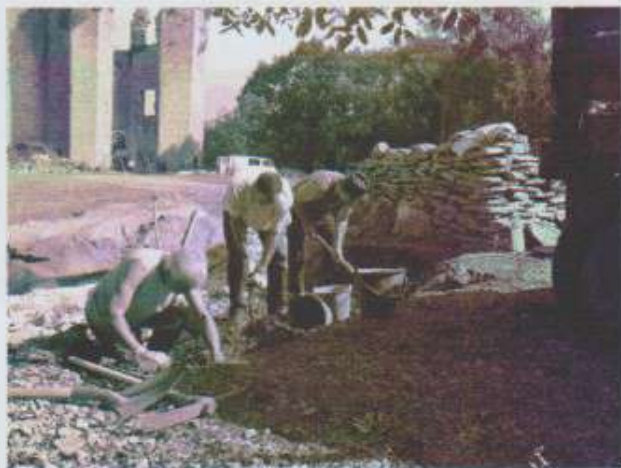


Renée Paquet expliquant les particularités du puits à une partie du groupe des écoliers.



Certains des bénévoles de la quinzaine : (Assis) X..., Yvonne, Gérard P, Alain, (Debout) Robert, Jean-Michel, Aline, André, Michel, Eric, Bruno, Christiane, et Renée.

- Mise au jour complète du hérisson de la voûte de la citerne dans le but d'y couler une chape de béton avant la fin de la saison.
- Poursuite du déblaiement de la citerne.
- Fabrication d'une dalle de béton de 1,70 m de large sur la longueur du hangar pour installer tous les appareils ménagers. C'est Bruno, tout nouvel adhérent qui étale et lisse le béton.
- Début de préparation de l'emplacement et plots en ciment pour une future installation d'une remise pour la remorque du tracteur.
- Diverses installations électriques au rez-de-chaussée de la tour Amélie (prises, tableau de commande), spot, etc.. par notre électricien bénévole Gérard P.
- Enlèvement de remblais derrière la tour Amélie.
- Nettoyage et enlèvement de tout ce qui traîne de droite et de gauche.
- Transfert d'éléments architecturaux dans la tour Amélie pour en faire un musée lapidaire.
- Installation des appareils ménagers dans le nouveau coin cuisine pour les repas des bénévoles.
- Débroussaillage, tonte.



Quinzaine de travaux

Robert Broisseau, Mathieu Dubost, et Jean Morin dégagent le hérisson de la voûte de la citerne

André Cherblanc, Ludovic Achard, Jean Morin, Mathieu Dubost et Robert Broisseau dégagent l'angle du fossé côté porche d'entrée



Bruno Lachaume étale le béton de la dalle du coin cuisine

Enfin, un véritable coin cuisine aménagé pour les repas des bénévoles.



Transport en force d'un bloc architectural de la chapelle dans la tour Amélie pour le futur musée lapidaire par René Dubost, Robert Broisseau, Mathieu Dubost, Ludovic Achard, André Cherblanc et Gérard Poullain

Installation de l'électricité dans la tour Amélie par Gérard Poullain



Pour clore ces 15 jours, le samedi 1^{er} août, soirée dinatoire avec projection d'un diaporama sur l'histoire du château et les travaux effectués.

En plus des bénévoles ayant travaillé durant ces 15 jours nous avons invité quelques adhérents du village, ainsi que Monsieur le Maire et ses adjoints malheureusement en partie absents pour cause de congés annuels et aussi Monsieur Roetzer sculpteur sur pierre à Thisy.



Soirée dinatoire
avec projection
d'un diaporama.



Visite organisée
par l'office de
tourisme de
Montbard

4 août : Visite organisée par l'Office de Tourisme de Montbard, 50 personnes guidées par Renée et Alain.

7 août : Renée et Alain pour un enregistrement d'un quart d'heure au studio de la radio EOLE à Semur en Auxois. Présentation de notre association et réponse aux questions posées.

8 août : Alain reçoit au château Melle VIGNIER ex Directrice des Archives départementales.

26 août : Alain commence à préparer la salle du rez-de-chaussée de la tour Amélie en vue de la visite du CeCab. (Centre de Castellologie de Bourgogne)

28 et 29 août : Christiane, Ludovic, Robert, Gérard V, Yvonne, Pierre, Bruno, Alain .

- Suite et fin du décapage de la voûte de la citerne.
- Evacuation de divers tas de terre autour de la citerne.
- Suite du transfert d'éléments architecturaux dans la tour Amélie.
- Décapage de deux des moignons des contreforts de la Salle des gardes et début du recaillage. Lors du décapage deux fragments de carreaux estampés du XIII^{ème} sont trouvés à l'intérieur de la maçonnerie interne des contreforts. (voir dessins dans ce bulletin).



Fin du décapage de
la voûte de la
citerne et
évacuation des
terres. A l'œuvre :
Bruno Lachaume
Robert Broisseau
Christiane
Rousselet
Gérard Vincent et
Ludovic Achard.



Edification d'une
remise pour la
remorque avec
Gérard Poullain,
Pierre Girault et
Gérard Vincent

2 septembre : Renée et Alain

Rendez-vous avec le nouveau Directeur du Crédit Mutuel de Montbard afin de prendre contact et mettre à jour les signatures suite au changement de Président. Nous parlons également de la subvention accordée chaque année par ses prédécesseurs et lui proposons une visite du château.



5 septembre : Réunion du C.A. spéciale "Journées du Patrimoine".

7 septembre : Alain fait visiter le château à M. Mme MARTIN copropriétaires du château, accompagnés d'un couple d'amis.

8 septembre : André et Alain

- Installation de la maquette d'étude du pont-levis construite par André dans la Tour Amélie (*Photo ci-contre*) puis évacuation à la déchetterie de divers vieilleries (une camionnette).

11 septembre : Renée, Michel et Alain

- Visite du Directeur du Crédit Mutuel accompagné d'une dizaine de ses employés.

12 septembre : André et Alain

- Visite du CeCab (Centre de castellologie de Bourgogne), environ 50 personnes dans le cadre des Journées annuelles de castellologie. Ce groupe avait visité le donjon de Semur en Auxois avant Montfort, puis visitera le château de Montbard en fin de soirée. Groupe animé par des spécialistes des châteaux forts : Hervé Mouillebouche, Emmanuel Laborier, Michel Maertens, Gilles Auloy etc.... Le lendemain le groupe sera en journée de communications au château de Savoisy fort

aimablement mis à disposition par leurs propriétaires M et Mme Bouzoux. Le château de Savoisy reconstruit par Nicolas Rolin fait actuellement l'objet d'une étude par le CeCab dans le cadre des châteaux ayant appartenus aux Rolin.



Renée Paquet guidant le Directeur et ses employés du Crédit Mutuel



Explications d'Alain Rousselet et d'André Cherblanc noyés au milieu des castellologues dans la salle basse de la tour Amélie.

13 septembre : Renée, Michel et Alain

- Participation à la journée de communications au château de Savoisy et vente sur place du livre « Montfort au fil des siècles » et de la plaquette « Les carreaux estampés XIIIème du château de Montfort ». En soirée, visite du château.

19 et 20 septembre : Journées du Patrimoine sous un ciel menaçant le samedi et un peu plus beau le dimanche.

Très bonne participation d'une bonne équipe de bénévoles pour la préparation (expo photos, nettoyage salle Tour Amélie, installation des barnums etc...) puis tenue des entrées, des stands de ventes (livres, cartes postales, confitures, gaufres et buvette). Les visites sont assurées par Renée, Michel, Mathieu et Alain.

213 visiteurs au total, bonne recette, 6 nouvelles adhésions.

Un grand merci à tous les bénévoles et surtout aux personnes qui ont confectionné les confitures et tenu le stand de gaufres sources de nos principaux revenus. La buvette n'a malheureusement pas fait grosse recette faute de chaleur mais notre cabaretier attiré était bien présent. Une idée géniale est à signaler, celle de vendre les nombreux kilos de pêches de vigne dont les pêcheurs de la basse-cour étaient couverts.

Madame Feries actuelle propriétaire du château nous a fait l'amitié de passer l'après-midi du 20 avec nous et a offert le champagne.

23 septembre : Renée, Michel, Alain

Les propriétaires d'une maison au hameau de Montfort nous proposent de venir voir des pierres qu'ils ont dans leur cour pouvant provenir du château.

Il s'agit en fait d'un élément de chéneau en pierre et d'un élément d'arc d'ogive et autres pierres taillées ayant toutes les chances de provenir du château. On nous en fait don et nous les emmenons au château.



Journées du patrimoine

L'affiche à l'entrée



La guide Renée Paquet avec un groupe de visiteurs.



Le dimanche soir après la fermeture du site un petit buffet bien mérité avec champagne offert par Monique Feries, notre présidente d'honneur.



26 septembre : Alain

- Décrochage des oriflammes mis en place au niveau des meurtrières de la gaine lors des Journées du Patrimoine.

7 octobre : Alain

- Je reçois au château M. Sansaloni sculpteur sur pierre à Montbard afin de lui montrer l'emplacement du linteau que nous voulons lui faire tailler pour la salle du rez de chaussée de la Tour Amélie. Il prend les mesures et déclare qu'il nous fournira la pierre (matière première) et nous facturera que la main d'œuvre.

17 octobre : Journée de travail collectif

André, Gérard P, Gérard V, Bruno, Aline, Yvonne, J. Michel, Jean, Ludovic, Renaud, Alain.

- Confection de la chape sur la citerne, deux bétonneuses en route, 4 mètres cubes de gravier à béton, 20 sacs de chaux sont engloutis. Le soir nous recouvrons l'ensemble d'une bâche bien fixée car nous craignons la pluie.



Confection de la chape de recouvrement de la citerne à l'aide des deux bétonnières avec Jean Morin, Gérard Poullain Ludovic Achard Bruno Lachaume Renaud Launey et Gérard Vincent





Terminaison de la
couverture de la
citerne par
Gérard Poullain
Jean Varnier
Gérard Vincent,
André Cherblanc,
et Renaud Launey.



Yvonne Chevallot
et Aline Thierry
ramassent les
noix.

- Ramassage de feuilles et de noix, élagage, enlèvement d'un tas de pierres gênant la tonte dans la partie verger.

- Utilisation d'un reste de béton au rez-de-chaussée de la Tour Amélie.

31 octobre : Réunion du Conseil d'administration.

14 novembre : Alain

- Livraison du linteau par M. Sansaloni et petite visite du château à M. Sansaloni et son ouvrier.

Je terminerai en remerciant nos cuisinières qui assurent tout ou partie des repas lors des Journées de travail : Marie France, Ghislaine, Renée, Yvonne, etc...

17 novembre : Jean, Gérard V, Alain.

- Gérard fait un essai d'un produit à étendre sur la chape de la citerne et servant à étanchéiser le béton. Cela remplacerait le film plastique prévu au départ. Puis nous rajoutons une deuxième bâche, bien arrimée afin de garantir la chape de tous risques de gel en attendant le printemps.

- Jean taille tous les arbres fruitiers qui en avaient sérieusement besoin. Par contre, le temps n'étant pas sûr le masticage des coupes importantes et le traitement d'hiver est remis à une date ultérieure.

- Enfin nous brûlons l'énorme tas de branches.

19 novembre : Livraison de l'échafaudage : André, Alain

C'est le grand jour. La Société ABC Minet nous livre le nouvel échafaudage. Vers 9h30 du matin le camion arrive chargé de 3,300 tonnes de " ferraille galvanisée ". Il nous faudra 1 heure pour décharger avec l'aide du chauffeur et du représentant de chez ABC Minet qui s'était aimablement proposé de venir nous prêter main-forte.

Une fois le camion reparti nous montons au sommet de la tour centrale pour étudier la possibilité de l'installation d'une rambarde qui servira à la sécurité des bénévoles qui auront bientôt l'occasion de travailler là-haut une fois l'échafaudage monté. On en profitera également pour installer à titre définitif un mât pour le grand oriflamme.



Livraison de
l'échafaudage
normalisé par la
société
ABC Minet.



20 novembre : Gérard P, André, Alain.

- ° Démontage puis remontage partiel de l'abri pour la remorque.

° Enlèvement de la grosse pierre gênant le passage dans l'entrée de la basse-cour. Après avoir creusé tout autour, c'est avec le tracteur que nous la sortons de son trou.



Enlèvement de la grosse pierre qui gênait le passage des engins (vestige du passage piétons ?)

André Cherblanc et Gérard Poullain en plein effort.



° Déplacement également à l'aide du tracteur du " clocheton en bois " resté au milieu de la partie à tondre depuis le 10ème anniversaire de l'association en 2006.

° Diverses protections mises en place avant l'hiver, bâche sur barnum par exemple.

25 novembre : André, Alain

Nous abattons le gros chêne poussé carrément sur le mur du rempart de la basse-cour, surplombant le fossé juste derrière le hangar. Cet arbre s'il venait à tomber pendant un coup de vent risquait d'entraîner avec lui une grosse partie du rempart.

Une campagne d'abattage d'arbres en divers endroits du château commence donc pour l'hiver.

3 et 4 décembre : André, Renaud, Alain

Stage de formation « échafaudage » à la salle de la mairie de Montigny-Montfort aimablement mise à disposition par la commune.

A ce stage, théorique et pratique, deux bénévoles de l'association sont inscrits : André Cherblanc et Renaud Launay (tout nouvel adhérent). Renaud a longtemps travaillé sur les immenses antennes de télécommunication, le vide ne lui fait pas peur...

Le 3, théorie toute la journée, le 4, deux demi-journées de pratique avec montage des premiers niveaux de l'échafaudage au château (6 mètres). Alain a pu suivre la journée théorique sans être candidat au document d'agrément. (photos ci-contre)

5 décembre : Gérard P, Renaud, André, Alain.

Démontage du barnum près du chalet et mise à l'abri. Le bâchage de ce barnum difficilement démontable n'avait pas résisté au tout récent gros coup de vent.

La totalité des éléments d'échafaudage est amenée à pied d'œuvre, puis l'échafaudage est monté à 12 mètres.

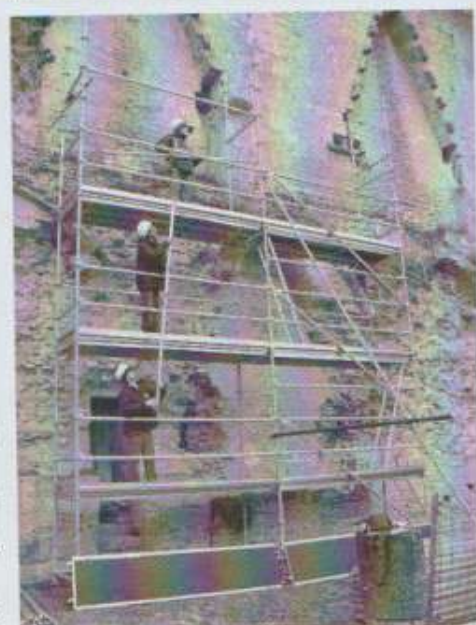
Alain nettoie l'escalier métallique montant au premier étage de la tour Amélie.

12 décembre : André, Gérard P, Renaud, et Fabien Oriol :

- Echafaudage monté encore de deux niveaux
- Bûcheronnage

26 décembre : André, Bruno, Alain :

- Echafaudage monté encore d'un niveau
- Recherche de moellons pour maçonnerie au rez-de-chaussée de la tour Amélie.





Bruno Lachaume comble le trou pour masquer l'appareillage électrique

28,29,30,31 décembre : André, Bruno, Alain

. Ancrage échafaudage au niveau de la gaine et installation d'un fer IPM. pour recevoir le futur treuil.

. Bûcheronnage

. Débarras au niveau de la gaine, de la tour centrale et du dernier étage de la tour Amélie.

. Bruno attaque le remontage de l'arrachement de mur à l'emplacement de la pseudo-cheminée au rez-de-chaussée de la tour Amélie.

. Toujours au rez-de-chaussée, comblement du trou d'arrivée des gaines électriques (au sol), puis pose de tomettes.

6 janvier 2010 : André et Alain

Achat et transport de tôles acquises chez Dechaux et Brico marché pour hangar et abri remorque.

14 janvier 2010 : Alain et Daniel Tessedre

. Rendez-vous préparatoire à l'exposition de mai

19 janvier 2010 : Alain

. Récupération de panneaux d'exposition au premier étage de la mairie et transfert au château.

. Décapage de deux saignées (pour les eaux) dans la montée au château.

22 janvier 2010 : Alain

Rendez-vous à la Poste de Montbard avec le Directeur et son adjoint en vue de la confection d'enveloppes « Prêt à poster » à l'effigie du château qui devront être disponibles pour l'exposition de mai.

23 janvier 2010 : André, Gérard P, Gérard V, Robert, Alain

. **Montage du dernier niveau d'échafaudage, nous sommes arrivés au sommet de la courtine 22 mètres . Eureka !!**

. Descente de vieux éléments d'échafaudage et vieilles planches encombrant le dernier étage.

. Brûlage de tous les tas de branches suite aux coupes d'arbres et du même coup, sérieux nettoyage dans le coin sud-est de la basse-cour.

Beaucoup de travail accompli en plein hiver, entre les périodes de neige et de froid intense.... Et pendant tout ce temps (mais au chaud...) Renée et Michel travaillaient sur la comptabilité, la préparation de l'A.G. de fin Mars, les divers dossiers et sur l'élaboration du double bulletin annuel.

Et André et Alain (au chaud aussi cette fois), André sur les comptes-rendus des travaux 2009, sur les demandes d'autorisation pour les travaux 2010, sur les prévisions de travaux à long et moyen terme, sur les prévisions de dépenses en achat de matériel et matériaux etc... Alain sur l'élaboration d'un diaporama très complet sur l'histoire du château de l'antiquité à nos jours et de l'association, sur la préparation matérielle et administrative de l'exposition et de l'Assemblée Générale de mars.

Vous voyez les principaux responsables de MONS FORTI ne chaument pas en hiver....

Alain ROUSSELET



23 janvier

Bûcheronnage,
brûlage

L'échafaudage est
monté en totalité
et atteint les 22
mètres de la
façade intérieure.

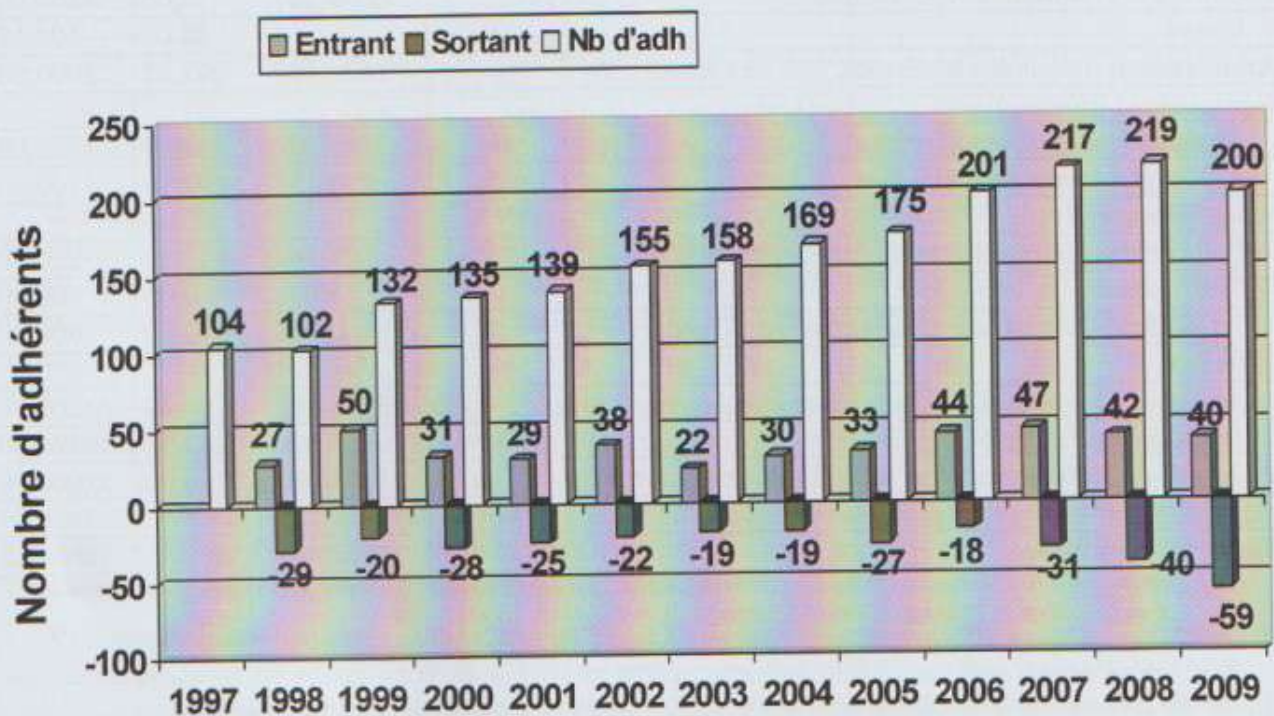


LES ADHESIONS

Saisons 2008 et 2009 par Renée PAQUET, trésorière :

La fluctuation du nombre d'adhérents en constante augmentation depuis l'origine de l'association semblait avoir atteint son plafond en 2007-2008 avec 217-219 adhérents mais a chuté à 200 en 2009 compte tenu du tsunami évoqué par le président. Si nous perdions tous les ans une trentaine d'adhérents que l'on pourrait qualifier d'adhérents de passage, on en a perdu cette année 57 (+ 2 décès) ; mais il faut relativiser en pensant qu'une vingtaine parmi eux étaient des sponsors démarchés par l'ancien président démissionnaire et que cette année ils n'ont pas été contactés.

Je pense que les dégâts causés par le fiasco de l'ancien CA ont été limités puisque l'association est encore bien vivante et que 40 nouvelles adhésions de sympathisants bien au courant de ce qui s'était passé sont venues nous encourager. D'ailleurs, le montant des cotisations entre 2008 et 2009 est presque identique : en 2008, 5417 € et en 2009, 5378 €.



Montant des cotisations annuelles :

Les membres présents à l'Assemblée Générale du 8 novembre 2008 avaient accepté la proposition présentée par l'ancien président John APPLETON de modifier le montant des adhésions ainsi :

- Adhésion adulte : 20 €
- Adhésion couple (ou 2 membres d'une même famille) : 30 €
- Adhésion couple avec enfant(s), quelque soit le nombre : 40€
- Adhésion jeune ou adulte sans activité, ni revenu : 15 €
- Membre bienfaiteur : Minimum : 100 €

Ces nouveaux tarifs n'ont pu être mis officiellement en application du fait du retard de l'appel à cotisation lancé par le Conseil d'Administration qui est arrivé alors que des adhérents l'avaient déjà réglée ; ce qui fait que les adhérents s'étant déjà acquittés de leur cotisation avant la réception de l'appel tardif l'ont fait soit à l'ancien tarif soit au nouveau. Pour 2010 le tarif nouveau est en application et toutes les sommes dépassant le tarif de base seront les bien venues et comme par le passé, considérées comme don.

La trésorière Renée PAQUET

BILANS COMPTABLES 2008 et 2009 BUDGET PREVISIONNEL 2010

Toutes les sommes sont exprimées en euros

DEPENSES	Notes	2008	2009	2010
Fonctionnement				
Assurance	(1)	493,68	254,44	400,00
EDF		276,25	213,16	300,00
Bureau (papier, enveloppes, timbres, encres, etc...)	(2)	749,29	1773,73	2500,00
Frais de banque		17,39	39,00	80,00
Frais de déplacement		503,65	10,60	134,00
Adhésion à d'autres organismes		188,00	165,00	250,00
Edition bulletin		1476,37	0,00	2400,00
Edition et réédition de documentation		2008,36	0,00	1800,00
Divers	(3)		20,00	500,12
Alimentation (Repas des bénévoles, pots de l'amitié,...)		1626,40	998,37	2000,00
Equipement du site				
Aménagements pour visiteurs	(4)	2246,40	403,99	1000,00
Aménagements pour bénévoles	(5)	259,45	497,94	1300,00
Environnement				
Carburant pour tracteur, tondeuse, débroussailleuse...		85,76	136,36	250,00
Fleurissement		77,40	0,00	500,00
Traitement, désherbant, achat petits outils, gants		0,00	46,50	1000,00
Travaux				
Achat matériaux, sable, chaux, ciment, bois, etc...		2725,86	2167,48	14200,00
Achat matériel, outillage, ...	(6)	0,00	16642,94	4370,00
Animations (Préparation pour manifestations festives)		1388,08	0,00	2000,00
Total des dépenses		14122,34	23369,51	34984,12

(1) Compte tenu du décalage entre les exercices dû au changement de date de l'Assemblée Générale, en 2008, deux cotisations 2008 et 2009, en 2009, cotisation 2010.

(2) En 2009, augmentation des fournitures due à l'Assemblée Générale Extraordinaire.

(3) Remboursement exceptionnel d'une cotisation en 2009.

(4) En 2008, achat du chalet d'accueil (2246,40), en 2009, achat d'un barnum et de sa housse (404,99)

(5) En 2008, achat d'un tableau d'information (84,95), en 2009, achat d'une gazinière (443,19)

(6) En 2009, achat d'une débroussailleuse (771,72) et d'un échafaudage, y compris la formation obligatoire de deux bénévoles comme monteurs (15871,22).

RECETTES	Notes	2008	2009	2010
Cotisations		3504,00	3458,06	3500,00
Dons adhérents	(7)	1913,01	1920,00	2000,00
Mécènes	(8)		15586,00	
Participation des bénévoles au chantier d'été		289,00	0,00	0,00
Subventions				
Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC)		3030,00	0,00	10000,00
Conseil Régional		2000,00	0,00	2000,00
Conseil Général. Fonds d'Aide à la Vie Associative (FAVA)		500,00	500,00	500,00
Conseil Général. (au titre de l'archéologie)	(9)	1000,00	0,00	1000,00
Communauté de communes du Montbardois		0,00	0,00	0,00
Commune de Montigny-Montfort		400,00	1000,00	1200,00
Crédit Mutuel		230,00	230,00	250,00

Ressources propres à l'association				
Intérêts du livret du Crédit Mutuel		141,38	141,30	300,00
Produits des visites (vente de documentations)		3889,10	1560,87	2500,00
Produits des activités festives (entrées, buvette)		727,78		1000,00
Total des recettes :		17624,27	24396,23	24250,00

(7) Selon le cas, partie de la cotisation remise dépassant le minimum fixé.

(8) Dotation de la fondation LE ROCH. Les Mousquetaires.

(9) Les années précédentes, cette subvention était attribuée par l'entremise du Comité de la Recherche Archéologique de la Côte d'Or (CODRAC) et comme, à la suite des divisions au sein du CA, nous n'avons pas été représentés à la réunion d'attribution, aucune subvention pour 2009.

SITUATION EN FIN D'EXERCICE (31 décembre)

ANNEE	RECETTES	DEPENSES	ACTIF de l'année	ACTIF de l'année précédente	EN CAISSE en fin d'année
2008	17624,27	14122,34	3501,93	6205,47	9707,40
2009	24396,23	23369,51	1026,72	9707,40	10734,12
2010	24250,00	34984,12	-10734,00	10734,12	0,00

A remarquer que les travaux 2009 ont surtout consistés en des dégagements et non en restauration des bâtiments du fait que nous n'avions plus d'échafaudage répondant aux normes de sécurité. Le seul travail de restauration a été celui de la voûte de la citerne qui n'a pas nécessité d'achat important de matériaux ce qui explique que l'actif 2009 soit aussi élevé, bien que nous n'ayons reçu aucune subvention des monuments historiques.

Par contre en 2010 le CA a décidé de terminer l'aménagement de la salle basse de la tour Amélie pour l'installation du musée lapidaire prévu depuis plusieurs années. Ce qui ne nous empêchera pas de nous consacrer également à la consolidation de la courtine maintenant que nous pouvons monter en sécurité au sommet des bâtiments en espérant que la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne (DRAC) appréciera l'effort que nous avons fait en respectant leurs conseils et reprendra le paiement de leur subvention suspendue l'année précédente.

Par ailleurs mon honneur ayant été mis en cause en 2008/2009 par des accusations de malversation dans la tenue de la trésorerie, je tiens à préciser qu'une confrontation a eu lieu, en présence de trois témoins, en mairie de Montigny-Montfort, le 16 mai 2009. Cette confrontation a permis à la personne accusatrice d'examiner pendant 4 heures tous les documents comptables de l'association depuis 1996 et de scanner ceux qui l'intéressaient. Depuis, nous pouvons penser qu'aucun vice dans la procédure comptable n'a été constaté.....

Je remercie chaleureusement les adhérents et adhérentes qui, malgré tout, ont continué à me faire confiance en restant à nos côtés.

En tant que trésorière je tiens à remercier pour leur subvention, le Conseil Général dans le cadre de l'aide à la vie associative, la commune de Montigny-Montfort, le Crédit Mutuel agence de Montbard ainsi que la Fondation LE ROCH les Mousquetaires qui, par l'allocation qu'elle nous a attribuée, nous a permis d'acquérir un échafaudage répondant aux normes de sécurité.

La trésorière : Renée PAQUET.

LES VISITES

Saison 2008

En 2008, comme les années précédentes, le château a été ouvert tous les dimanches après midi du 1er juin au 30 septembre et les autres jours, sur rendez vous pour des groupes de plus de 10 personnes, sans compter les journées du patrimoine. Comme les autres années, l'entrée du site est gratuite et la rentrée d'argent, si nécessaire pour atteindre le but pour lequel l'association a été créée, se fait uniquement par la vente des produits de l'association.

Pour la fréquentation du site, les chiffres qui ont été communiqués à l'Assemblée Générale du 8 novembre 2008 sont inchangés et, hors journées du patrimoine, nous avons reçu 311 personnes pour une recette de 1783 €.

A signaler que les visites de groupes sont plus rémunératrices que les visites dominicales, les visiteurs se déplaçant spécialement pour le château étant plus motivés.

- Le 30 juillet, visite des raisonneurs de pierres, bénévoles d'une association qui animent et restaurent un homonyme de notre site, le château de Montfort à Crolles dans l'Isère.
- Le 10 août, visite occasionnelle d'un autre groupe.
- Le 19 août, dans le cadre de la visite des villages organisée par l'office de tourisme de Montbard, nous avons reçu un groupe de 24 personnes.

Les journées du patrimoine les 20 et 21 septembre nous ont amené, malgré le temps maussade, 409 visiteurs et la recette a été de 532€

Dans l'ensemble, en comparaison avec les années précédentes, la fréquentation est restée stable.

Saison 2009

19 août. Visite
des villages



21 septembre
John Appleton
costumé en
chevalier
dirigeant un
groupe de
visiteurs



21 septembre

Des enfants de
visiteurs
costumés par
Daniel Pigeon
pour la photo
souvenir



Deux bénévoles,
Maxime et Fabien
Oriol, costumés
en gardes pour le
service d'ordre



L'exposition de
photos sur les
réalisations de
l'association



Renée Paquet
avec un groupe
de visiteurs



Riches de nos expériences des années passées, en accord avec le Conseil d'Administration et en fonction du démarrage tardif des visites dans un site non entretenu depuis l'hiver, nous avons décidés en 2009 de n'ouvrir le site qu'aux groupes et de supprimer, momentanément, les visites dominicales

Nous avons ainsi reçu 7 groupes dont un de scolaires et bien sûr, toujours fidèle, un groupe organisé par l'Office de Tourisme de Montbard dans le cadre des visites des villages. Soit au total 177 personnes, plus une dizaine de touristes, au coup par coup, lorsqu'il y avait quelqu'un sur le site connaissant suffisamment le château pour leur faire une petite visite. (Alain Rousselet, André Cherblanc et moi-même).

- Le 30 juin visite des écoles de Villaines en Duesmois et de Savoisy, en tout 40 élèves et 9 accompagnateurs.

- Le 12 juillet, visite d'un groupe de Belges qui résidaient momentanément dans la région, soit 14 personnes.

- Le 4 août, visite des villages lors de laquelle un pot est offert par la municipalité ; 54 personnes plus 14 enfants.

- Le 6 août, un groupe de 18 personnes avec des enfants.

- Le 9 août les Marcheurs d'Ivry en Montagne, 24 personnes

- Le 11 septembre, visite des cadres et employés du Crédit Mutuel agence de Montbard qui nous alloue une aide depuis plusieurs années, accompagnés de leur nouveau Directeur.

- Le 12 septembre, le Centre de castellologie de Bourgogne, une cinquantaine de personnes, s'étaient donné rendez vous au château et ont été reçus par Alain Rousselet aidé d'André Cherblanc.

Les journées du patrimoine organisées sans publicité se sont déroulées sous un temps incertain et n'ont attiré que 213 personnes.

Si on parle recette, la comparaison entre 2008 et 2009 donne : En 2008 : 3229 €, en 2009 : 1561 €.

La différence entre le nombre de visiteurs en 2008 et celui de 2009 explique la différence de recettes.

Dans un autre domaine, celui des activités festives, aucune en 2009, mais une le 28 juin 2008 dont la recette n'a pas été à la hauteur de nos espérances malgré la qualité du spectacle. Cette recette s'est traduite par un déficit et si l'on en tient compte pour les rentrées d'argent apportées par les personnes pénétrant sur le site, il s'avère que 2009 n'a pas été une mauvaise année.

Renée PAQUET



La visite des écoles



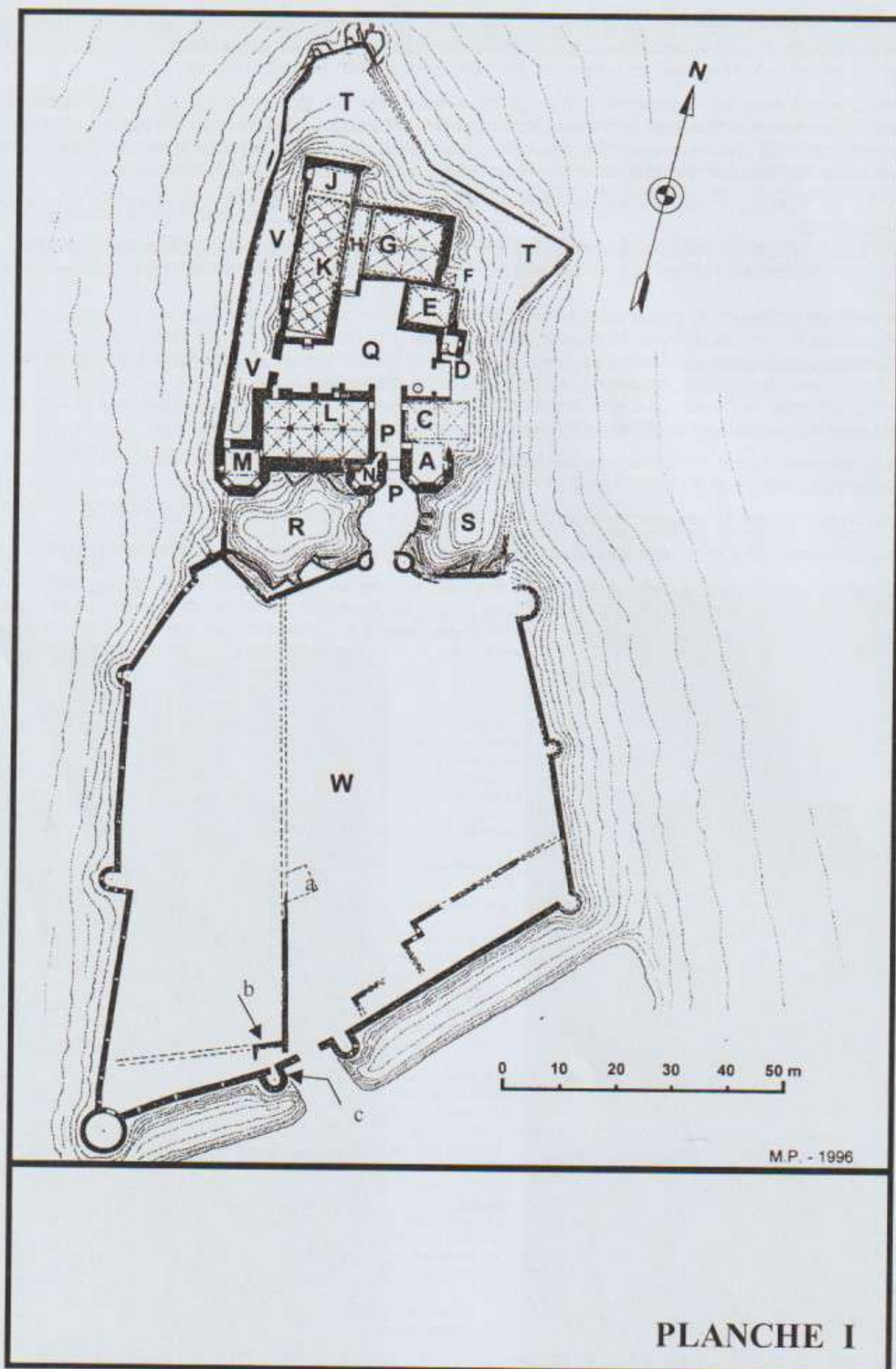
La visite des villages



La visite des villages



La visite du Crédit Mutuel



DEBLAYAGES

Saison 2008 et 2009, Michel PAQUET, Vice président, d'après André CHERBLANC

Présentation des comptes rendus 2008 et 2009, d'André CHERBLANC.

(Les ajouts sont en caractères italiques)

S'agissant d'un site inscrit aux Monuments Historiques, nous sommes obligés de demander chaque fois l'autorisation des autorités compétentes, en l'occurrence le Service Régional de l'archéologie (SRA) et le Service Départemental de l'Archéologie et du Patrimoine (SDAP), avant d'entreprendre les déblaiements des éboulis de construction. Bien entendu, ces autorisations ne peuvent être renouvelées que si, à chaque fois que le déblaiement autorisé est terminé, il est adressé aux dites autorités un compte rendu annuel détaillé, établi par la personne responsable du chantier, permettant de communiquer à d'autres les découvertes et les observations faites.

C'est donc les comptes rendus techniques de notre ami André que nous avons un peu simplifiés compte tenu du manque de place dans le bulletin, mais aussi que nous avons complétés par des explications pour les adhérents qui connaissent moins le site et ne peuvent, par leur éloignement, suivre de près l'avancement des chantiers

Bien entendu, ces modifications n'ont pas été faites sans son accord.

En 2008, les déblaiements ont surtout consistés en celui de la salle des cuisines sous la chapelle, (point **C** de la **planche I** page ci-contre), qui a déjà fait l'objet d'un rapport technique en 2007, mais aussi en celui de la citerne (point **Wa**) et en celui de la tour gauche d'entrée de la basse cour et son réduit attenant (points **c** et **b**).

De plus la reconstruction du mur en pierres sèches de la terrasse de la basse cour repéré **1** (ou de la plateforme d'accès aux meurtrières du rempart sud ouest de la basse cour) qui a nécessité le dégagement de ce mur a également été pris en compte dans le rapport puisqu'il a fait l'objet d'un sondage.

DEBLAYAGES 2008

Plusieurs chantiers ont été menés (voir **planche I** ci-contre):

1 – La reconstruction du mur en pierres sèches de la terrasse a été l'occasion d'un petit sondage d'exploration (planche II).

2 – Le déblaiement de la citerne de la basse cour (**Wa**) a été prolongé.

3 – La tour ouest de l'entrée (**Wc**) ainsi que le bâtiment attenant (**Wb**) ont été vidés de leurs remblais.

Nous ne possédons que peu d'éléments historiques concernant la basse cour. Le cadastre napoléonien n'y fait apparaître aucun bâtiment couvert; on peut supposer qu'ils étaient tous en ruine ou démolis à cette époque.

4 – Le déblayage de la cuisine du château (**C**) (sous la chapelle) a été achevé.

1 - Mur en pierres sèches

Il constitue la limite sud de l'esplanade qui occupe la partie ouest de la basse cour.

Le sondage, de 1,80m de long pour 0,50m de large a été pratiqué à environ 16,50m du mur ouest de la basse cour. Il a fait apparaître, du côté de l'esplanade, un remblai de terre noire, caillouteuse, stérile de tout mobilier (Voir **planche II** ci-dessous) Ce remblai porte sur le rocher aplani et, à l'extrémité nord, sur la brèche de couleur orange clair ressemblant au mortier utilisé dans la construction du château. De manière naturelle, le rocher devrait apparaître, en surface, sous l'aspect d'un lapiaz avec des cavités remplies de terre végétale. La partie superficielle du rocher a donc vraisemblablement été retirée. Du côté de la terrasse, au sud, plusieurs couches de remblai se succèdent: argile brun rouge sur le rocher, argile brun jaune plus ou moins sableuse et caillouteuse au dessus. Ces remblais n'ont livré aucun mobilier.

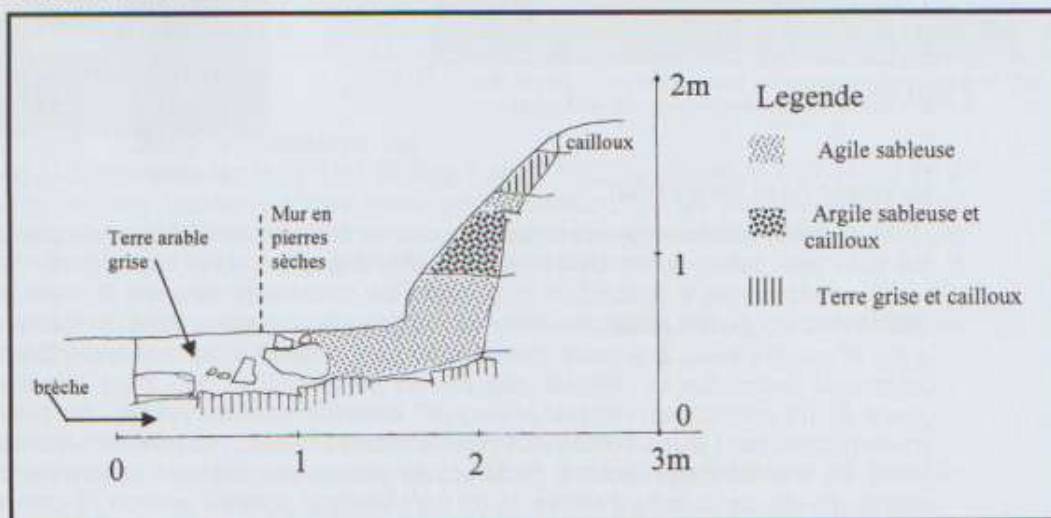


Planche II

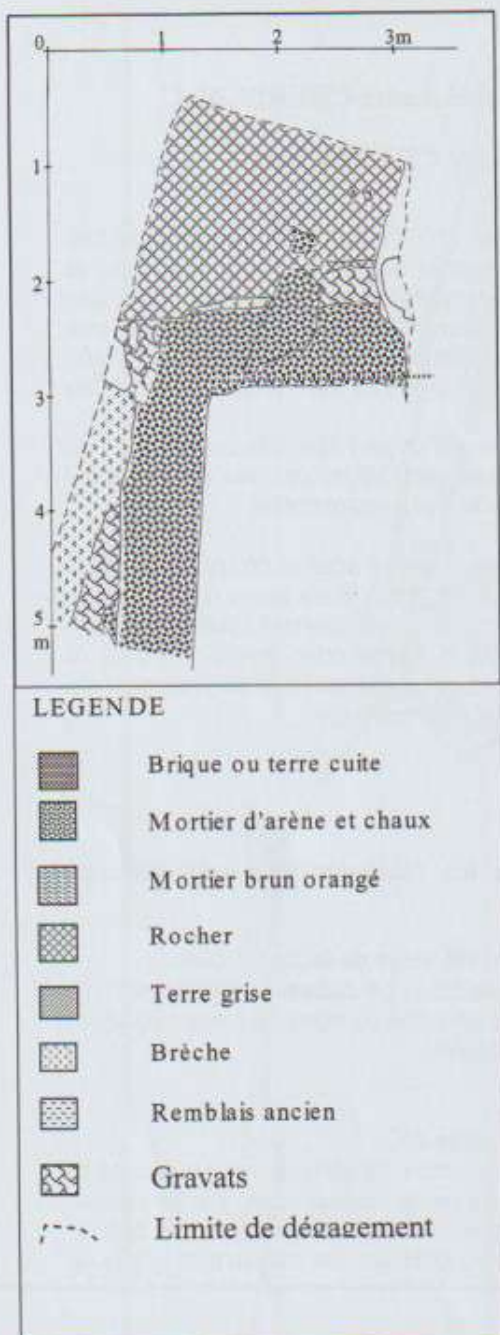


Planche III

Ce petit sondage confirme le creusement du rocher pour la réalisation de l'esplanade; quand et pourquoi a-t-elle été faite?

2 - Citerne (Wa)

Le déblaiement a eu lieu au printemps et a été suspendu pour permettre la reconstruction de la voûte.

Les remblais furent ôtés sur environ 70 cm d'épaisseur, dans la moitié ouest, de manière à ménager une coupe stratigraphique centrale. Ces remblais forment des tas successifs adossés au mur ouest, là où la voûte a dû commencer à s'effondrer. La couche supérieure est constituée de pierres sèches provenant vraisemblablement de l'épierrement de la basse cour lors de sa mise en culture. Au-dessous, les pierres sont mêlées à de la terre noire et à des gravats provenant de l'effondrement successif de la voûte (pierres plates et mortier). Il y a été trouvé un fragment de pierre taillée en angle droit présentant une usure due à une corde. Il s'agit d'un morceau de margelle dont on peut supposer qu'elle provient de la citerne; l'accès se faisait donc par le haut de la voûte.

L'extérieur de l'angle nord ouest de la citerne a été dégagé pour en reconnaître le fondement (voir planche III). Le rocher est apparu dans la partie nord. Un reste de fondation du mur séparant l'esplanade de la partie est de la basse cour est encore présent, à cheval sur la maçonnerie de la citerne et le rocher. Le long du mur ouest, le rocher laissait place à de la brèche gravello-caillouteuse. Entre cette brèche et le mur de la citerne ainsi qu'entre le mur nord et le rocher, la brèche, très meuble, contenait de petits éclats de pierre anguleux ainsi que quelques petits nodules de mortier de tuileau. Cette citerne fut donc creusée à l'emplacement d'une ancienne construction, vraisemblablement une autre citerne. Dans son aspect actuel, la citerne semble être de construction relativement récente (XVII-XVIII siècle?); peut-être a-t-elle été construite par ordre de la princesse Amélie.



Etat de la citerne
avant
dégagement

3 - Entrée de la basse cour

Un petit bâtiment (b) est accolé au nord de la tour ouest (c) (*tour de gauche en entrant*) (voir planche I). Ce sont ces deux constructions qui ont été dégagées. Leur sol, formé d'un hérisson de pierres, était parfaitement propre à l'exception d'un amas de cendres le long de la muraille dans la partie (b). Dans ce bâtiment, la coupe fait apparaître un amas de gravats provenant de la démolition de la muraille: terre sableuse jaune et pierres avec, à la base quelques briques noircies à une extrémité. Le reste du bâtiment était comblé de bris de laves. Sur ce remblai, des pierres de démolition des murs présentaient une surface nivelée. La coupe de (c) montrait un remblai analogue: démolition de la muraille puis pierres plates épaisses provenant vraisemblablement d'une voûte. Ces pierres étaient toutes profondément brûlées au rouge et au noir, sur un chant; les moellons des murs, à l'intérieur de la tour, présentaient également des traces de rubéfaction. Les pierres d'angle de la porte d'entrée de (c) sont lisses et polies à environ 70 cm de hauteur; on peut supposer le passage d'animaux, sans doute des moutons. La forte rubéfaction des maçonneries de (c) reste difficile à expliquer faute d'indices suffisants (usage de four domestique, four banal?). Le mur de séparation fut démoli

le premier (récupération de briques et des pierres de porte), puis la toiture de (b) et enfin les murs; la voûte de (c) a pu s'effondrer naturellement (?). Ici aussi, le sol a été parfaitement nettoyé avant l'abandon.



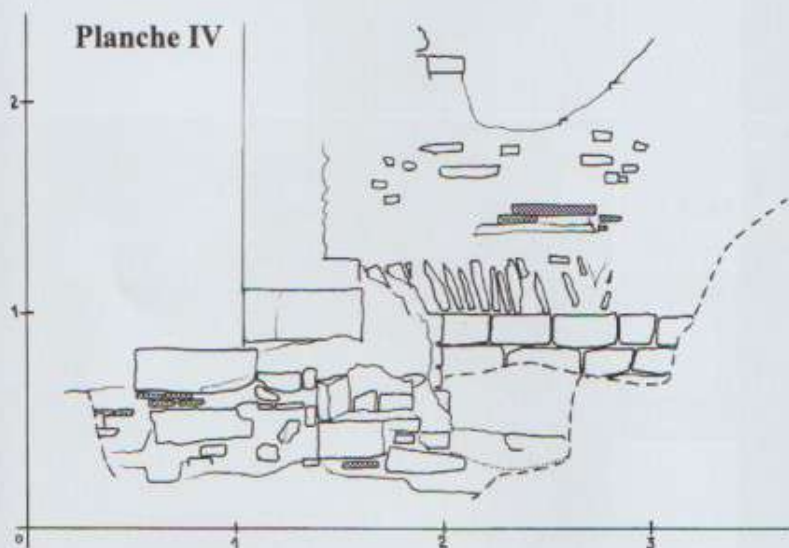
Photo de gauche,
la tour ouest
d'entrée de la
basse cour
repérée (C)



Photo de droite,
le petit bâtiment
attendant
repéré (b)

4 - Cuisine

Les remblais restants, identiques à ceux déjà ôtés, se trouvaient dans l'angle sud-ouest. Ils n'ont livré que quelques pierres particulières: trois claveaux provenant de la voûte de la chapelle, deux corbeaux à supporter des poutres, un bloc provenant d'une souche de cheminée.



Toute l'équipe des déblayeurs au travail dans la cuisine C et la salle A du rez-de-chaussée de la tour de l'est

L'angle nord-est de (A) (voir planche V) présente les vestiges d'un four domestique encastré dans les murs (voir photos 1 et 2). Pour construire ce four, le sol de la tour fut creusé afin d'établir le cendrier couvert par une voûte plane reposant sur les parements des murs (planche IV, photo.2). Cette voûte portait la sole réalisée en carreaux de terre cuite puis la voûte du four (en forme de coupole?). La bouche se situait à l'ouest de manière à ce que les fumées soient évacuées par le conduit de la cheminée située dans le mur de refend.

Le déblaiement n'a été prolongé jusqu'à la base des remblais que dans la partie sud, à l'emplacement du mur de refend entre la cuisine (C) et la tour de l'est (A).

A partir de l'ouest, sont apparus :

- la base de l'angle du mur formé par le rocher taillé (photo 3),
- une partie du sol, en dalles de pierres, du bâti de Géraud de Maumont (G.M.) ;
- sur ces dalles, une recharge de terre grise caillouteuse supportait un reste du sol postérieur, en tomettes sur lit de mortier (photo 4) ;
- le reste des constructions est démoli jusqu'au rocher recouvert de traces du mortier brun orange, argileux, du bâti de G.M.

*Mises au
jour de la
disposition
de la
cuisine*

Photo 1

Photo 2

Photo 3

Photo 4

Photo 5

Photo 6

- les anfractuosités du rocher, sous le niveau de G.M. étaient comblées par une terre noire, cendreuse contenant des nodules d'argile ayant subi le feu (brun sombre); une de ces anfractuosités contenait un petit os long présentant des traces de débitage ;
- à la base de la démolition du mur de refend, une assise de mortier d'arène et chaux était encore en place sur le mortier de la construction de G.M. ;
- dans la partie est, le rocher, rubéfié, est également apparu plus ou moins recouvert de terre cendreuse et de nodules d'argile cuite (photos 5 et 6) ;
- la base du piédroit de la cheminée étant masqué par les aménagements postérieurs, il n'a pas été possible de reconnaître avec précision le niveau du sol originel; celui ci semble coïncider avec le sol de tomettes, à cet endroit;
- sous le sol de tomettes, les dalles de pierres d'origine semblent avoir été enlevées ;
- la maçonnerie du fond de la cheminée, également recouvert de mortier de sable d'arène, ne montre pas son aspect d'origine ;
- les deux éléments du sol de tomette accusent un dénivelé de 75mm pour une distance de 3,60m soit une pente de 2% en direction de l'est.

Restitution (voir planche V ci dessous).

Les documents d'histoire connus aujourd'hui permettent de distinguer trois grandes époques de construction à l'emplacement des cuisines : un bâti du XIII^e siècle formant le prolongement des constructions centrales, le bâti de G.M. (vers 1300), les réfections de la princesse Amélie achevées en 1627. Lors de la construction de G.M., le rocher fut nettoyé pour donner une assise stable aux constructions. Des époques antérieures, il ne reste que quelques traces cendreuses sur le rocher brûlé. Les reconstructions de la princesse Amélie se différencient de celles de G.M. par la nature du mortier, moins argileux. Le mur de séparation entre la cuisine et la tour fut largement ouvert pour établir le nouveau four à pain dans la tour. Le sol de la tour, à l'origine plus haut que celui de la cuisine, fut creusé. Les dalles de pierre du sol de la cuisine furent ôtées et une recharge de terre pierreuse permit l'établissement du nouveau sol, en pente vers l'est. La maquette en plâtre conservée au musée de Semur en Auxois montre que la cuisine avait une fenêtre à l'est. C'est certainement à cet endroit que se situait la "pierre d'évier" et son égout extérieur qui devait rassembler les eaux de lavage du sol. La maquette montre également que l'angle sud-est du mur a été arraché; ce qui explique l'effondrement. Les démolisseurs du XIX^e siècle ont récupéré un maximum de matériaux puisque même la recharge du sol de 1627 a été fouillée pour en prendre le cailloutis ! Au final, après toutes ces démolitions, il n'y a guère que le rocher qui n'a pas bougé!

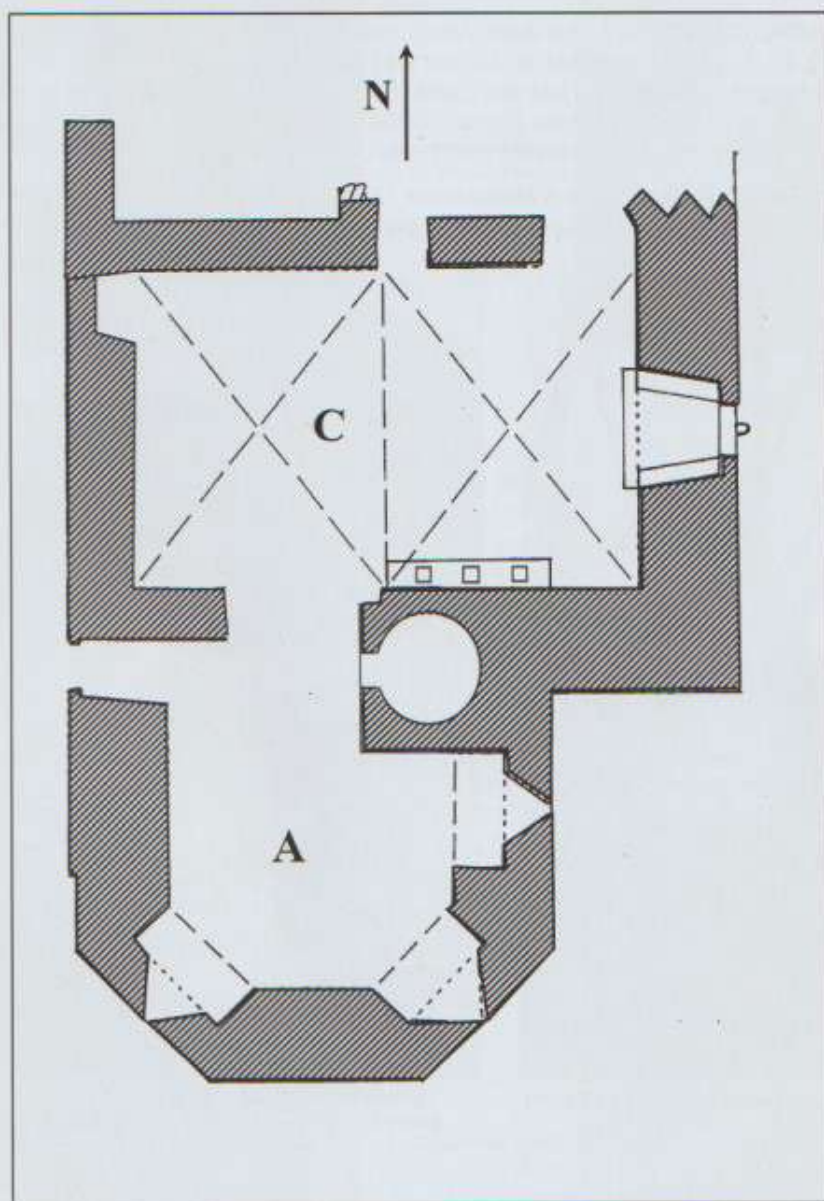


Planche V

DEBLAYAGES 2009

En 2008 il avait été décidé d'attaquer le déblaiement du fossé gauche avant l'entrée du château (repéré **(R)** sur la **planche I**) avec l'espoir d'y retrouver des pièces architecturales pour nous aider dans la restitution des bâtiments et aussi pour mettre en valeur, pour les visiteurs, l'importance et l'invulnérabilité de ce fossé impressionnant tout comme celui de droite d'ailleurs (repéré **(S)**).

Pour ce faire il a fallu confirmer l'autorisation écrite que nous avions eu en 2007 et cette autorisation a été confirmée à notre ami André comme responsable du chantier.

Mais comment remonter du fossé par un chemin malaisé passant par la poterne (repérée **d**) ces tonnes de gravats par des bénévoles avec des seaux sur la tête comme les coolies chinois ? C'est là que notre ami André que rien n'arrête fait marcher son imagination et sa débrouillardise et qu'il nous amène le 24 août 2008 (voir photo page 6) un monte bottes de foin transformé en monte charge avec une benne. On ne peut donc pas parler des déblaiements 2009 sans parler du monte charge dont Alain Rousselet nous a déjà entretenu dans son rapport moral, appareil dont André ne parle pas dans ses rapports techniques puisqu'il ne concerne pas directement l'archéologie.

Donc, pendant l'hiver 2008-2009, seul ou avec Alain, quelque fois avec d'autres bénévoles, André monte au château pour mettre au point son appareil en faisant des essais de déblaiement des gravats. On ne peut qu'être subjugué par la réussite d'André qui par ses compétences, ses engagements et sa débrouillardise a su mettre en œuvre cet engin, pour ainsi dire sans bourse déliée, sans lequel notre idée de déblayage des fossés aurait été irréaliste ou, tout au moins, réalisable qu'à très longue échéance.

A ce jour, au compteur, le monte charge a fait environ 1200 manœuvres, y compris celles nécessaires à la mise au point, ce qui correspond, à raison d'une brouette par tour, environ à 70 mètres cubes de gravats.



André Cherblanc pendant une intervention de mise au point



Le monte charge en train de sortir du fossé une benne de gravats
André Cherblanc et Robert Broisseau au chargement de la brouette

Extrait du compte rendu d'André Cherblanc

Les déblayages en 2009 se sont déroulés sur trois emplacements : la citerne de la basse cour (**Wa**), le fossé ouest (**R**) et au nord de la tour ouest en (**Va**) (voir planche I).

La citerne de la basse cour (Wa)

Son déblayage a été commencé au printemps 2008 et la voûte a été reconstruite en Août de la même année. Une coupe transversale a été ménagée pour appréhender la stratigraphie. En 2009, le déblayage a été continué en avant de la coupe sans atteindre le fond de la citerne.

Le remplissage est un mélange relativement homogène de pierres tout venant au milieu desquelles se sont trouvés des moellons de mur, des laves de toiture, un petit morceau de sculpture et des morceaux de bois : branches d'arbres (fruitiers), ceps de vigne, piquets, latte de toiture de lave, un morceau de sabot. Ce remplissage contient de la terre argilo-sableuse sans que celle-ci comble les vides interstitiels ; elle provient vraisemblablement de l'effondrement progressif de la voûte et a pu diffuser dans l'eau de la citerne. La dimension de certaines des pierres du remplissage exclue leur passage par le trou de puisage ; la voûte devait donc être effondrée dans la partie ouest lors du comblement ; l'homogénéité du remplissage laisse supposer qu'il fut relativement rapide.



La voûte
reconstruite de la
citerne



Le « remplissage »
de la citerne
effondrée

Le fossé ouest (R)

Les gravas forment plusieurs tas écoulés depuis les bords ; ils ont été appelés (a), (b), (c), (d) et (e), (voir Planche VI, page suivante). La référence zéro des cotes est le seuil originel de la porte d'entrée du château. Une partie des gravas est retenue par deux murs de pierres sèches : (f) et (g). Les déblais sont évacués à l'aide d'un monte-charge installé sur le tas (c). Pour y accéder avec les brouettes, le fond du fossé a été comblé jusqu'à la cote 7m, la base des tas n'a donc pas été ôtée.

Le tas (a)

La stratigraphie montre qu'il était constitué de deux couches semblables séparées par une couche de terre humique. La couche supérieure, qui possédait peu de moellons de mur et de pierres taillées, a livré des boîtes de conserves en aluminium, des cartouches de chasse en plastique et autres objets qui montrent une origine récente ; elle peut être attribuée aux travaux de Mlle Rossano et de Mr Feries. La couche inférieure a livré quelques beaux moellons, des **claveaux** et une **clé de voûte**, et, à sa base, de nombreux éclats de taille ; il s'agit donc de la couche de démolition du début du XIX^e siècle.

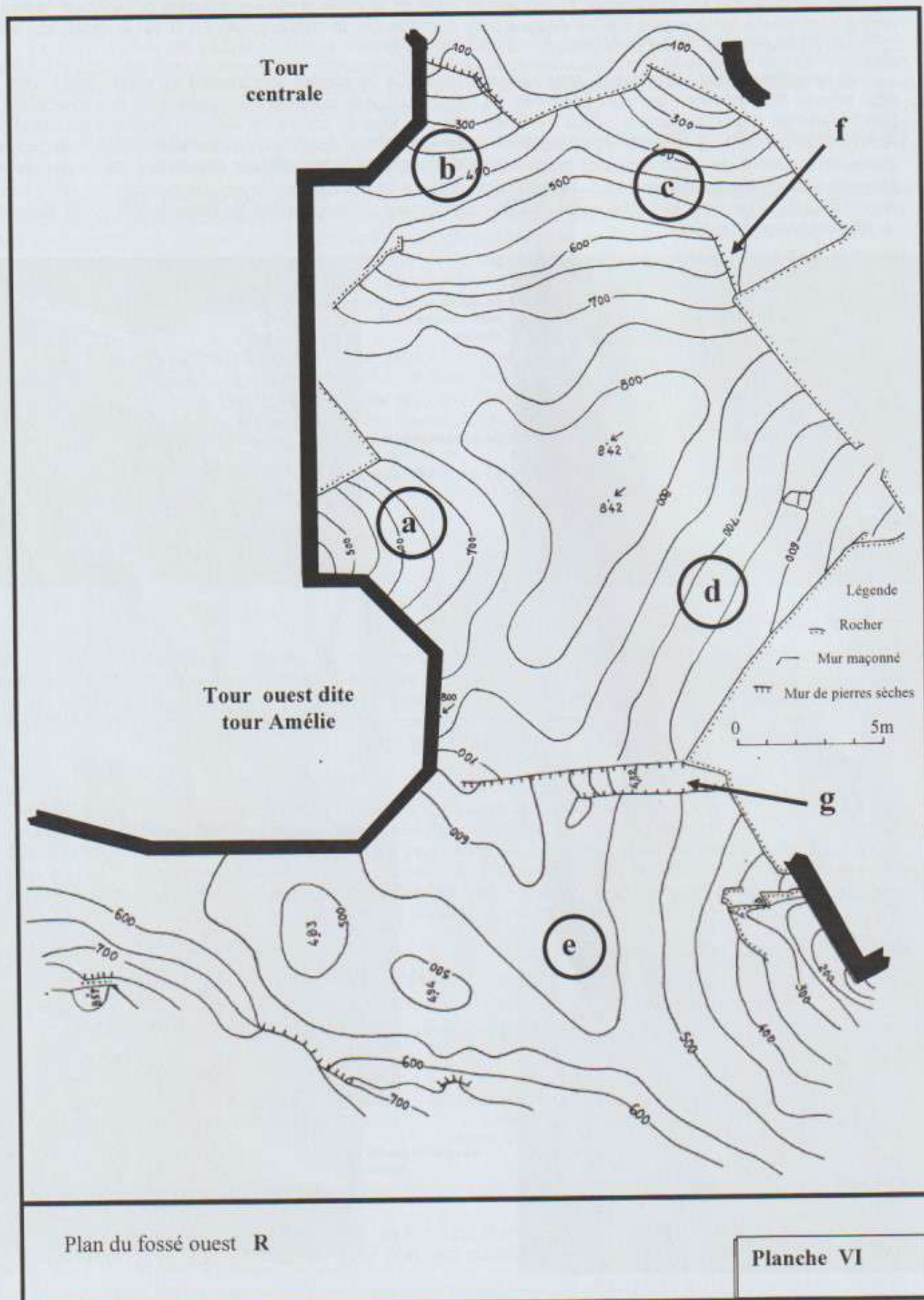


Tas (a)

Avant travaux



Coupe Ra partie
haute





Tas (a)

*Eric Terral et
Aline Therry
dégageant la
clef de voûte
sous les conseils
d'André Cherblanc*



*La clef de voûte
en partie dégagée*



*La clef de voûte
mise au jour*



*Arc de voûte
dégagé*



*André Cherblanc et
Gérard Poullain
dégageant le
tas (a) d'où l'arc de
voûte a été mis au
jour*



Claveau de voûte

Tous ces gravats ont été rejetés ou ont coulés de la brèche située immédiatement en contre-haut dans la muraille. Nous savons, par le descriptif de vente de la fin du XVIII^e siècle, que cet emplacement du château abritait le logement des palefreniers. On peut donc supposer que la brèche de la muraille est l'emplacement de l'évier de ce logement. D'autre part, il est peu probable que, lors de sa construction, les gravats aient été évacués par l'intérieur du château; ce sont donc eux qui doivent constituer la base du **tas (a)**. Datant du XVII^e siècle, ces gravats de démolition ne présentent donc, à priori, aucun intérêt archéologique.

Le tas (b)

La couche supérieure, constituée de pierres sèches, ne contenait que des objets modernes: morceaux de verre brun, capsules de bouteilles de bière en fer, cartouches de chasse en plastique, etc... L'absence de tout liant montre qu'il ne peut s'agir que d'un épierrement, sans doute celui de la basse cour lors de sa mise en culture et/ou ceux des travaux de mlle Rossano. Un ressaut de rocher est apparu à la cote -4m, la base de la tour centrale reposant sur ce ressaut. On peut supposer qu'il s'agit du fond du fossé tel qu'il existait avant la construction de Gérard de Maumont: cette construction a été commencée par la base de la tour centrale, jusqu'au niveau du sol du bâtiment; le fossé, qui a fourni la pierre du bâti n'était donc pas surcreusé à cette étape de la construction. Sur le ressaut de rocher, à l'ouest de la tour, le remblais, constitué de terre noire gravello-caillouteuse a livré des bris de tuiles et des objets modernes ainsi qu'un grill en fer.

Sous la couche de cailloux, au sud de la tour, se trouvait une couche de pierre et sable jaune, ayant coulés de la porte d'entrée.

La couche sous jacente, constituée de terre cendreuse et caillouteuse a livré des os de débitage, quelques petits morceaux de carreaux de sol et deux anses de pichets. La base du mur du passage d'entrée prend appui sur cette couche de terre qui s'appuie en tas sur le rocher servant de pont dormant; les parois de planche servant d'œillères pour les chevaux ne permettaient pas de jeter des ordures depuis le pont-levis. Il s'agit vraisemblablement du nettoyage d'un foyer domestique et culinaire mais l'absence de poteries de terre noire très courante au moyen âge (bouilloire) permet de ne pas la dater de cette époque; nous proposerons donc le XVIe ou XVIIe siècle.

Tas (b)

Tas (b) avant travaux

*Tas (b) en cours d'enlèvement
Alain Rousselet attend la descente de la benne*

Coupe (Rb) partie haute

Coupe (Rb) partie médiane ouest

Le tas (d)

Constitué de pierres et terre noire, grasse, il n'a été exploré, au maximum, que sur un mètre d'épaisseur, contre la paroi rocheuse. Sa partie supérieure contenait quelques moellons, provenant vraisemblablement de l'effondrement du mur de la basse cour, des bris d'ardoises, de tuiles et de céramiques modernes. La partie sous jacente n'a livrée que des pierres informes et quelques tessons de céramiques noires (Moyen-Age).

Le trou de poteau d'échafaudage n'a pas été mis en évidence; la base du mur (g) présente des irrégularités encore difficile à expliquer (voir photos page suivante).



Tas (d)

*Avant travaux
Au fond le mur en
ruine repère (g)*

*Le tas en début de
dégagement*



*Deux de nos
fouilleuse assidues
à la recherche de
vestiges le long du
mur. Ce sont
Aline Thierry et
Christiane
Rousselet*

*Le tas Rd en
octobre 2009*



Le tas (e) :

Le déblayage de ce remblais n'a été qu'amorcé. Il n'est donc pas encore possible d'en déterminer l'origine.

Le tas (Va) : (voir planche I)

Ce remblais n'a fait l'objet que d'un nettoyage de surface. (voir les deux photo ci-dessous)



Tas (Va)

*Etat en novembre
2009. Au fond le
mur nord de la tour
Amélie avec l'entrée
dans la salle basse
de la tour*

*Christiane
Rousselet et
Aline Thierry
en train de déblayer
avec un(e) troisième
bénévole*



DEBLAYAGES 2010 (projet)

La continuation des déblayages commencés fera l'objet des déblayages pour 2010.

André CHERBLANC

décembre 2009

LES CARREAUX DE PAVEMENT DU CHATEAU DE MONTFORT

(Complément de l'étude parue dans les bulletins n^{os} 10 et 11)

CAMPAGNE DE DEBLAIEMENT 2008

Nouvelles découvertes de carreaux estampés glaçurés XIII^{ème} siècle

Suite et fin de la campagne de déblaiement de la salle C de la planche I page 22 dite cuisine ou salle sous la chapelle.

Cette année, encore une vingtaine de fragments de carreaux estampés ont été recensés, du plus petit au plus gros (3/4 de carreau). Rappelons que ces carreaux proviennent des étages sans que nous puissions déterminer leur emplacement.

INVENTAIRE

A. Motifs déjà répertoriés dans notre catalogue :

On voudra bien se reporter aux deux numéros de notre bulletin annuel, soit le n^o 10/2006 et le 11/2007 ou à la plaquette sortie en juillet 2008 et vendue au château ou par correspondance : **Les carreaux de pavement du château de Montfort en Auxois** par Alain ROUSSELET, dessins Michel PAQUET, édition Mons Forti. (1)

Fragments à nouveau retrouvés :

Motif **G3** 2 fragments

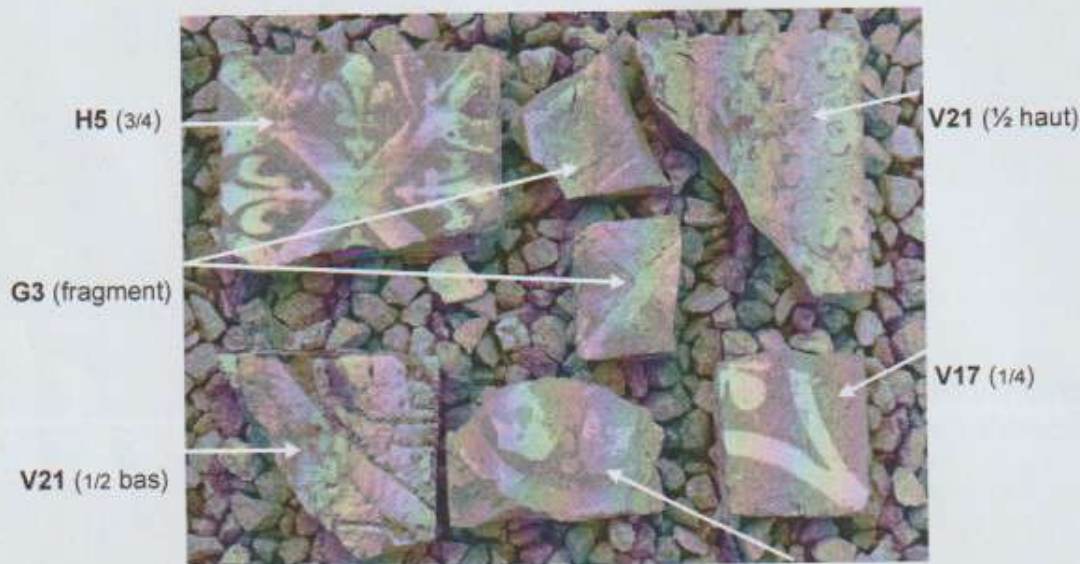
Motif **H5** 3/4 d'un carreau

Motif **V17** 1/4 de carreau

Motif **V20** 1/8 de carreau

Motif **V21** 1/2 bas, 1/2 haut, un petit fragment (*non représenté*)

Plus quelques morceaux non identifiés.



B. Motifs non encore répertoriés en 2007 :

(Voir page suivante)

V20 (1/8)





Précisions en ce qui concerne le motif M5

Ce motif se rencontre sous des dessins légèrement différents à Fontenay, Montbard, Flavigny, Savois, Semur en Auxois, Thil, Précy le Sec, etc...

Voir dans les annales de Bourgogne, tome 78, fascicule 1/2006, l'article de Magalie ORGEUR « Les motifs de carreaux bicolores des abbayes cisterciennes en Bourgogne » (milieu XIII^{ème}, fin XIV^{ème}) pages 17 à 22 et paragraphe intitulé « Les roues fleurdelysées de Fontenay ».

Magalie ORGEUR explique au sujet du motif qui nous concerne ici : Une troisième variante est attestée dans l'Auxois et l'Avallonnais... Cette variante est identifiée au château de Thil (Mathieu PINETTE) pour des carreaux d'un format de 11cm de côté par 2,5cm d'épaisseur ainsi que dans la tour de Précy le Sec dont les carreaux mesurent 12cm de côté par 2,4cm d'épaisseur... Le château de Thil est particulièrement bien placé pour jouer le rôle d'un intermédiaire entre les ateliers de l'Avallonnais et du Vermentonnais et ceux de Fontenay et Montbard, transmettant le thème de la fleur de lys... Le thème de la roue à quatre carreaux (*juxtaposition de 4 carreaux identiques orientés différemment*), fleurdelysée à volutes, ne s'est développé qu'en Bourgogne et dans un espace géographique limité à l'Auxois et au Vermentonnais répondant à une même demande des commanditaires laïcs ou religieux... (*Signalons que cet extrait ne peut être vraiment compris qu'après avoir lu l'intégralité du texte qui ne peut être reproduit ici*).

Motifs non encore répertoriés en 2007

G10 	<p><u>Lieux de découverte</u> Château de Montfort</p> <p><u>Auteurs</u></p>	<p><u>Lieux de conservation</u> Mons Forti (1 fragment)</p> <p><u>Caractéristiques</u> Epaisseur : 22mm</p>
V23 	<p><u>Lieux de découverte</u> Château de Montfort</p> <p><u>Auteurs</u></p>	<p><u>Lieux de conservation</u> Mons Forti (1 fragment) Pas d'autre exemplaire connu à ce jour sur les publications en notre possession</p> <p><u>Caractéristiques</u> Epaisseur : 22mm (s'intègre dans une composition à 4 carreaux)</p>
V24 	<p><u>Lieux de découverte</u> Château de Monfort</p> <p><u>Auteurs</u></p>	<p><u>Lieux de conservation</u> Mons Forti (1 fragment) Pas d'autre exemplaire connu à ce jour sur les publications en notre possession</p> <p><u>Caractéristiques</u> Epaisseur : 22mm Prédecoupé en triangle (peut s'intégrer dans une composition à 16 carreaux)</p>
M5  <p>(Elément d'un motif circulaire à 4 carreaux)</p>	<p><u>Lieux de découverte</u> Château de Monfort Château de Thil Eglise de Vincelles (89) Tour de Précy le Sec (89)</p> <p><u>Auteurs</u> Magalie Orgeur Mathieu Pinette Henri Monceaux</p>	<p><u>Lieux de conservation</u> Mons Forti (1 fragment) Musée d'Avallon Château de Thil</p> <p><u>Caractéristiques</u> Epaisseur : 22mm Côté : 11,8cm Les carreaux des autres lieux que Montfort peuvent avoir des épaisseurs différentes. Thil : 25mm Précy le Sec : 24mm</p>

Montbard



J'ajoute que ce motif précis **M5** existait donc à Montfort (nous l'avons découvert seulement cette année 2008) mais n'existait ni à Montbard ni à Fontenay, par contre nous le trouvons au château de Thil.

A suivre

Alain ROUSSELET

(1) On peut commander cette plaquette en écrivant à :

Mons Forti Mairie 21500 Montigny-Montfort,
Joindre un chèque de 10 euros + frais d'envoi (2,22 €),
ou l'acheter lors des visites

PROJET DE RESTAURATION

Michel PAQUET, Vice président, d'après l'étude d'André CHERBLANC

Ce projet engage un travail de plus d'une décennie, sans fixer de calendrier puisqu'il se fera au gré des moyens financiers de l'association et de l'assiduité, de la disponibilité et de la compétences des bénévoles, mais il a pour but de fixer un ordre dans lequel ces travaux doivent être entrepris.

Considérant que la restauration du rez-de-chaussée de la tour Amélie pour laquelle nous avons déjà eu les autorisations et les subventions est en cours d'achèvement et que l'on pourra y installer bientôt notre musée lapidaire, considérant que la restauration de la citerne dont la voûte est entièrement consolidée et protégée et que les aménagements prévus de son mur ouest peuvent attendre, considérant que d'autres parties des clôtures qui étaient en voie d'éboulement ont été partiellement démontées et obstruées, considérant que le pigeonnier devra recevoir une couverture provisoire à l'occasion d'un répit dans l'emploi du temps et d'un reliquat de finances, le projet d'André Cherblanc envisage 4 chantiers (je le cite) :

1. L'entrée de la basse cour (tour repérée c et réduit attenant repéré b, planche I, page 22).

Les travaux ayant déjà commencés (du côté gauche en entrant), il apparaît souhaitable de les terminer en remontant les deux tours (y compris celle de droite en entrant) et les montants de la porte d'entrée. Le portail métallique pourra ensuite être replacé en applique sur les murs de l'entrée. En 2010, les travaux se porteront sur la partie ouest de l'entrée.

2. Le conduit de cheminée (cheminée gauche de la salle seigneuriale).

L'acquisition de l'échafaudage aux normes nous permet de restaurer le conduit de la cheminée est du logis dont l'état de démolition menace la stabilité de cette partie de la muraille.

3. La tour centrale (plate-forme sommitale de la tour repérée N, planche I)

Mise en sécurité de la plate forme sommitale (rambarde).

4. La préparation des travaux de la tour ouest (dite tour Amélie, repérée M sur la planche I)

Restaurer la tour ouest pour la rendre accessible au public en toute sécurité. Les parties sommitales étant les premières à restaurer, il faudra d'abord reconstruire la voûte du deuxième étage de la tour. Cette voûte nécessitera environ 30 mètres cubes de maçonnerie et devra être construite en 1 an. Le premier travail consistera donc à monter des pierres de construction à l'étage.

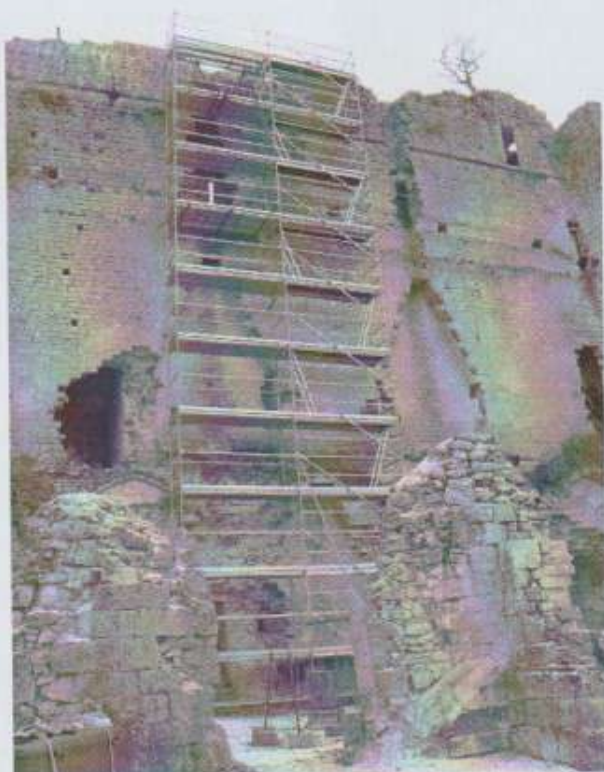
En 2009, aucun travail de restauration des bâtiments en hauteur n'a été entrepris du fait que nous avons reçu en 2007 et 2008 deux avertissements écrits des autorités compétentes nous demandant de ne plus utiliser notre échafaudage de récupération, donné à l'association par Jean-Marie Férias, alors propriétaire du château, à l'occasion de la signature du bail.

Depuis, comme vous avez pu le lire dans le rapport moral, le 10 avril 2009, la fondation LE ROCH. Les Mousquetaires nous a attribué une dotation qui nous a permis d'acheter un nouvel échafaudage aux normes de sécurité à la société ABC Minet ; cet échafaudage nous a été livré le 19 novembre 2009 et nous avons commencé à le monter sur les conseils de deux bénévoles André Cherblanc et Renaud Launey qui ont accepté de suivre un cours de formation obligatoire. Son emplacement le long de la muraille a été déterminé par André pour qu'il permette l'accès à deux des trois trous verticaux, celui de gauche qui correspond à la cheminée gauche de la salle seigneuriale du premier étage et celui du milieu qui correspond à la cheminée de la salle de garde au rez-de-chaussée

Le 23 janvier 2009, l'échafaudage a été fini de monter, il s'élève jusqu'en haut de la muraille (photo ci-contre).

Donc maintenant, l'objectif principal est la mise en sécurité progressive de cette muraille sans négliger les autres chantiers, suivant les disponibilités et les compétences des bénévoles qui viennent le jour où une activité est organisée.

A signaler que, à part la période d'été où un chantier important continuera d'être organisé, les autres chantiers se



L'échafaudage totalement monté atteint les 22 mètres de la muraille sur une largeur de 6 mètres

font au coup par coup, par convenance, avec quelques bénévoles disponibles ce jour là, donc par petits chantiers, moins importants mais plus fréquents.

En ce qui concerne l'organisation des travaux à partir de 2010, André Cherblanc a prévu le déroulement de la mise en sécurité de la muraille, en tenant compte des autres chantiers. 1) L'entrée de la basse cour chaque fois que le nombre de bénévoles sur le chantier principal est suffisant. 2) Le conduit de cheminée de la salle seigneuriale à boucher, mais dans un premier temps ne pas le boucher complètement car il va servir au passage de matériaux. 3) La tour centrale à sécuriser pour le montage des matériaux. 4) La préparation des travaux de la tour ouest en commençant à y monter des matériaux en se servant du trou de cheminée non complètement bouché et de la plate-forme de la tour centrale.

1. Entrée de la basse cour

Le travail consiste à reconstruire les deux tours et les montants de la porte d'entrée sur une hauteur égale à celle de la muraille (environ 3m) et replacer le portail métallique en applique devant la porte. La base du montant de porte ouest étant conservé, ce montant sera reconstruit en pierres de taille avec feuillure ; celui de l'est ayant disparu lors de l'élargissement de l'ouverture, ce montant pourra être reconstruit en pierres ordinaires. Pour couvrir les tours et les mettre hors d'eau, une toiture encastrée sera prévue.

Pour cela, les tours étant ouvertes à la gorge, il sera construit un arc de pierres pour fermer le haut de la tour.

L'aménagement d'une gouttière intérieure, prise sur l'épaisseurs des murs, avec gargouille donnant dans le fossé pourra permettre l'installation d'une couverture en plexiglas double parois (type véranda)

Pour l'année 2010, la construction de la maçonnerie ouest peut être envisagée.



Gérard Vincent et Ludovic Achard en train de remonter le mur de la tour ouest



Le mur de la tour ouest en partie remonté, vu de l'extérieur, à gauche en entrant.

2. Conduit de cheminée

La photo ci-contre qui a bénéficié d'un éclairage rasant qu'on ne peut avoir que les matins non brumeux d'été (exposition nord), photo prise avant la restauration du parement en haut à gauche, met bien en relief les trois grands trous verticaux correspondants aux conduits de cheminée.

Le premier et le troisième trou correspondent aux deux cheminées de la salle seigneuriale au premier étage, le deuxième, au milieu, est celui de la salle de garde du rez-de-chaussée.

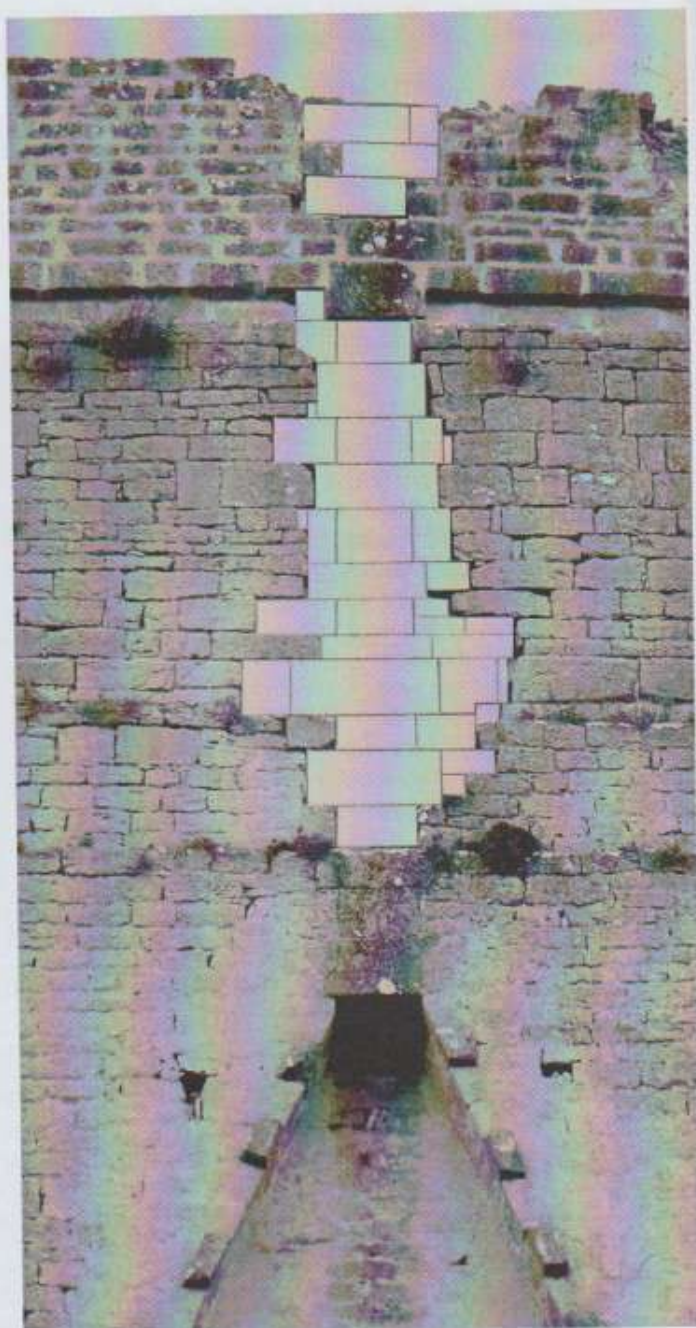
Projet André Cherblanc :

Réparer la gaine et le conduit de cheminée dont les arrachements fragilisent la muraille

Avant de refermer le trou, restaurer la gaine qui donne accès aux meurtrières de la courtine.

Travaux : remonter les côtés de la meurtrière, le montant de porte et le conduit de cheminée jusqu'au plafond de la gaine, placer les dalles du plafond et combler les vides, reconstruire le conduit de cheminée jusqu'au chemin de ronde.



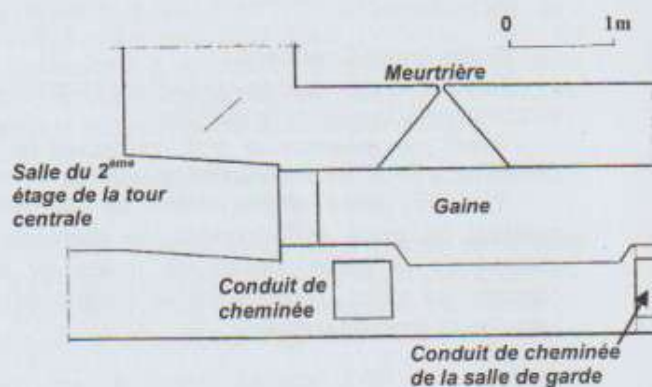


Les deux photos ci-dessus illustrent bien le travail qu'il y aura à accomplir pour restaurer cette partie de la muraille correspondant au conduit de la cheminée de gauche de la salle seigneuriale

La photo de droite a servi à André Cherblanc pour déterminer le volume de pierres qui sera nécessaire pour restaurer entièrement cette partie de la muraille

Un devis estimatif des premières pierres qui nous sont nécessaires a pu être établi et une commande est prévue au budget prévisionnel en fonction des fonds propres à l'association et des subventions espérées.

Ci-dessous, plan de la gaine au droit du conduit de cheminée



3. Tour centrale

Aménagement de la tour centrale pour travaux.

L'acheminement des matériaux au sommet de la muraille pourra se faire avantageusement en installant un treuil au sommet de la tour centrale (repérée **N** planche I). Pour cela il est indispensable de sécuriser la plate forme sommitale avec un parapet. Celui-ci devra rester en place durant toute la durée des travaux (15 à 20 ans ?) et devra être entièrement démontable.

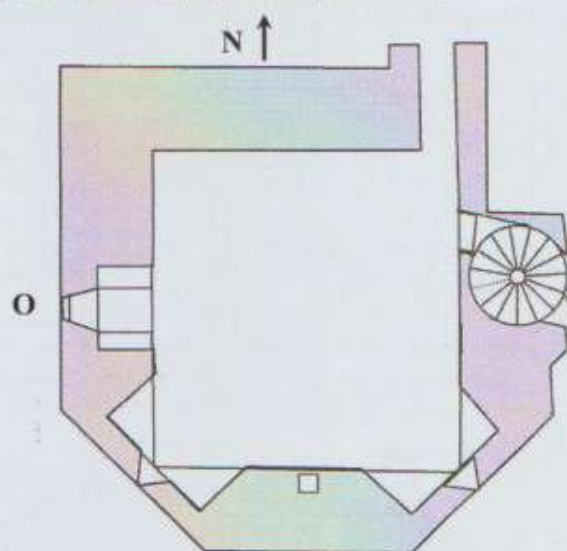
Un devis estimatif pour la fabrication d'un garde-corps démontable a été fourni par une entreprise et pris en compte dans le budget prévisionnel de la trésorerie.

4. Tour ouest. (Préparation des travaux de la tour ouest dite tour Amélie, repérée **M**, planche I)

L'exposé d'André Cherblanc prend en compte la restauration des différents étages de cette tour avec leurs accès et ouvertures. Il envisage de commencer par la voûte de l'étage supérieur en laissant un accès par l'escalier, au dessus de cette voûte, au niveau de ce qui était le chemin de ronde couvert. On effleure seulement ici ce projet car pour l'instant, il n'est question que de commencer à y monter des matériaux.

Projet : Reconstitution de la voûte en ménageant un trou d'homme provisoire au sommet. Etanchéification de cette voûte par un film plastique recouvert de 5 cm de sable et drainant les eaux de pluie par le trou d'homme

.....André CHERBLANC.

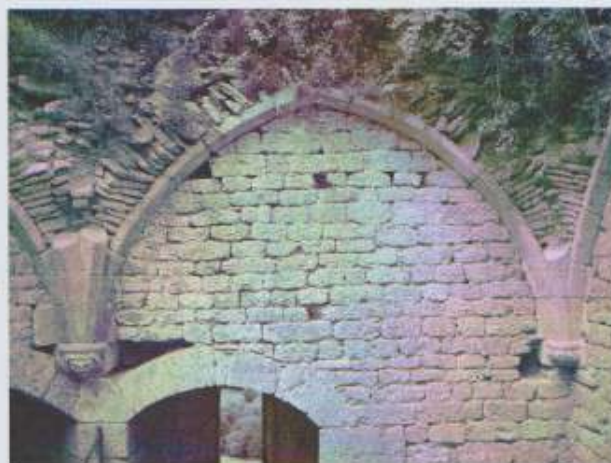


Deuxième étage de la tour Amélie



Etat de la voûte

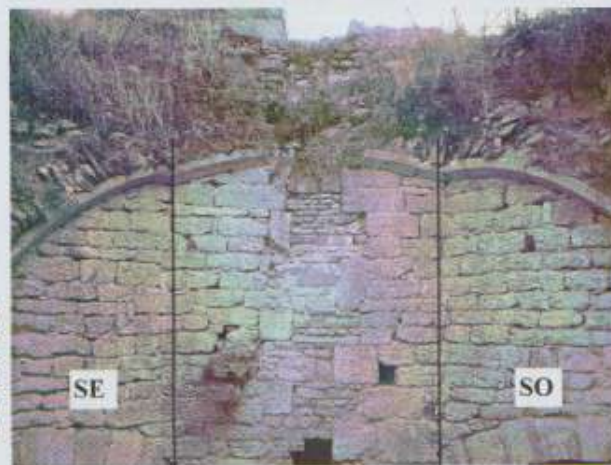
Vue côté SE



Vue côté O



Vue côté E



Vue côté S
avec, de chaque
côté les deux
pans coupés
sud est et
sud ouest

LA VOUTE DE LA CHAPELLE

Lors du déblaiement des gravats dans la salle repérée **C** de la planche **I** (page 22), c'est à dire les cuisines au dessus desquelles se trouvait la chapelle seigneuriale, nous avons découvert en 1998 un gros bloc de pierre sculpté (*photo ci-dessous en bas à gauche*) qui n'est autre qu'un sommier de départ d'ogives. Ce sommier provient obligatoirement de la chapelle de par sa structure raffinée.

J'avais remarqué en visitant la collégiale de Semur-en-Auxois, les voûtes en ogives des chapelles du chevet qui me semblaient être constituées de claveaux d'une découpe identique à ceux de notre dite chapelle. L'une de ces chapelles a été restaurée par Viollet le Duc et ses murs et sa voûte sont, encore aujourd'hui, entièrement peints tels qu'ils l'étaient d'origine.

Lors du dernier chantier de restauration de la collégiale, quelle ne fut pas ma surprise de trouver devant le parvis, un tailleur de pierre afféré à tailler un sommier en tous points identique à notre sommier de Montfort. Même gabarit, même découpe des claveaux, etc... (*photo ci-dessous à droite*). Je ne sais pas à quel endroit cette pierre devait être installée, mais le fait est là et cela prouve, s'il le fallait, que notre chapelle est bien du XIIIème, puisque la collégiale est du XIIIème. Cela prouve également que le constructeur de la chapelle seigneuriale avait mis les grands moyens, nous avons d'ailleurs bien d'autres indices de la richesse de l'architecture et de la décoration de cette chapelle.

Résumons : Des croisées d'ogive badigeonnées d'un beau rouge ocre, un sol en tomettes (à 6 faces) vernissées et d'un beau vert profond, ajoutons la clé de voûte découverte en 2007, un minuscule reste de peinture murale à l'or (trouvé au début des déblaiements)..... Retournons à la chapelle de Semur, comparons, et nous avons là une restitution assez parlante de ce que devait être notre chapelle au XIIIème siècle....

Intéressant n'est ce pas ?

N.B. : Le personnage de la clé de voûte de la chapelle (*photo ci-dessous à gauche*) est maintenant identifié, il s'agit de Sainte Dorothée qui tient dans sa main droite une rose et dans sa main gauche la palme des martyrs. Sainte Dorothée est la patronne des fleuristes, des jardiniers etc...

Alain ROUSSELET



Une des deux clefs de voûte de la chapelle de Montfort mise au jour en 2007



Sommier de départ d'ogives de la voûte de la chapelle entreposé dans notre futur musée lapidaire

Claveaux de départ d'ogives de la voûte de la chapelle

Claveau d'ogive des autres voûtes du château

Sommier de départ d'ogives d'une voûte de la collégiale de Semur







Culture
Communication

Direction régionale
des affaires culturelles
Bourgogne



FONDATION LE ROCH
LES MOUSQUETAIRES



Bourgogne
Conseil régional

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler
www.creditmutuel.fr

